La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°2 • du 14 au 20 avril 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Face à face avec un rêve!

photo : Paul Ruban

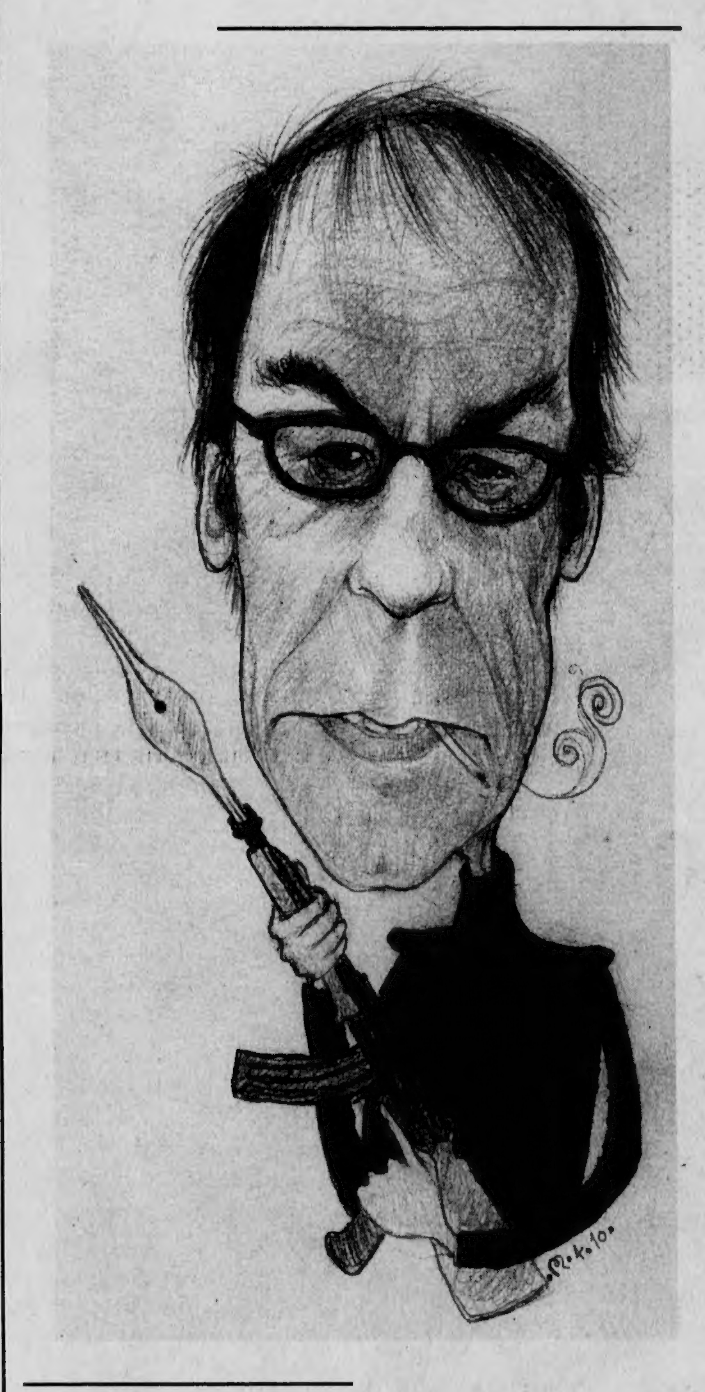
Ricardo et Alex Ankon sont arrivés de Côte d'Ivoire et ont découvert une vraie passion : le hockey. Plus qu'un sport, le hockey a aussi contribué à leur intégration. Leur rêve : devenir un jour des hockeyeurs dans la LNH! ■ Page 9.

À l'heure où l'Église est secouée par des accusations répétées de pédophilie, l'archidiocèse de Saint-Boniface met en place des actions concrètes pour ne pas rester dans le silence. Le père Ron Léger témoigne. ■ Page 3.

LES POLOKATURES

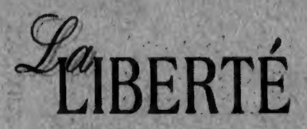
Journaliste à *La Liberté* mais aussi dessinateur enjoué, Paul Ruban caricaturera chaque semaine une personnalité connue ou moins connue de notre communauté francophone. À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes qui ont bien voulu se prêter à l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

L'angoisse de la page blanche?... Il connaît pas!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

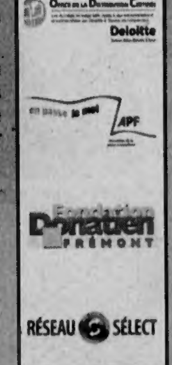
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

RELIGION

Pédophilie : Une Église ébranlée

L'Église catholique est secouée par une série de scandales pédophiles. Dans les paroisses de Saint-Boniface, le désarroi. Mais des mesures sont mises en place pour surmonter cette épreuve douloureuse.

Paul RUBAN

« Comme prêtre, je suis peiné. Ça dérange, et ça ébranle. Même si ce n'est qu'une minorité de prêtres qui sont à tort, un seul cas, c'est trop », avance l'ancien prêtre de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens, l'abbé Jean-Louis Rocan. C'est ainsi que ce prêtre à la retraite réagit face au récent scandale des abus sexuels qui éclabousse, depuis plusieurs semaines, le sommet de l'Église catholique. Le pape Benoît XVI, lui-même, serait mis en cause pour avoir gardé le silence sur certains abus, alors qu'il était archevêque à Munich, puis chef de la Congrégation pour la Doctrine de la foi.

« Un prêtre devrait pouvoir être digne de la confiance des enfants et de leurs parents, renchérit l'abbé Rocan. C'est un peu le représentant du Christ dans la communauté. C'est pour ça que ça fait si mal, lorsque ces incidents font surface. »

Quant au père Ron Léger, il connaît bien les jeunes. Avant de devenir curé à l'église Sainte-Famille, ce Clerc de Saint-Viateur avait fondé en 1980 un centre d'accueil pour jeunes itinérants dans le quartier de Saint-Vital, surnommé *Father Ron's Drop-In*. À son apogée, le centre recevait parfois jusqu'à 150 jeunes, en une soirée de fin de semaine.

« Ma vocation, c'était d'aider la jeunesse », se rappelle le père Léger, qui est même devenu le tuteur légal de certains de ces jeunes. Il se trouve d'ailleurs à être "grand-père" de leurs enfants. « Souvent, pour ces jeunes, j'étais la personne la plus stable dans leur vie, j'étais comme leur père, je parlais leur langage. Ils ne me cachaient rien, ils me faisaient confiance. Mais aujourd'hui, j'aurais peur de développer ce même genre de relation. »

S'il avoue que « le mariage des prêtres ne résoudrait pas le problème » des abus sexuels dans l'Église, « cela ouvrirait néanmoins l'Église à mieux comprendre la sexualité ».

En 1992, la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) publiait le rapport d'un comité *ad hoc* sur les cas d'agressions sexuelles, intitulé *De la souffrance à l'espérance*. Deux ans plus tôt, le diocèse de Saint-Boniface sous la houlette de l'archevêque de l'époque, Mgr Antoine Hacault, avait fondé un comité d'écoute, composé du père Raymond Baudry et de quelques laïcs, pour recevoir les plaintes de nature sexuelle dans le diocèse.

Or le comité a cessé de se réunir au fil des ans, au fur et à mesure que ses membres déménageaient ou partaient à la retraite. Ce n'est qu'en février dernier que le comité a été relancé, par l'archevêque Mgr Albert LeGatt. Il est désormais composé de six membres, dont un couple de parents, un psychologue, un avocat, un directeur d'école, ainsi que le chancelier du diocèse, l'abbé Léonce Aubin. Celui-ci explique que le diocèse de Saint-Boniface opère selon les recommandations du document de 1992, qui incluent, entre autres, « d'accorder priorité à la protection des enfants ou des adultes plus vulnérables; de prendre au sérieux les allégations d'agression sexuelle, quelle que soit la réputation de l'auteur présumé et l'estime qu'on a pour lui, et de présumer, jusqu'à preuve du contraire, de l'innocence d'une personne qui se voit accusée ».

Un protocole diocésain, spécifique à Saint-Boniface, devrait paraître d'ici le mois de juin. Une fois sorti, il sera annexé à la page d'accueil du diocèse.

Selon l'abbé Aubin, sept à huit plaintes d'agressions sexuelles, de différentes natures, auraient été portées auprès du diocèse entre 1991 et 2010.

« Ce qu'on prenait avant pour acquis, comme une simple sortie avec des enfants de chœur, implique aujourd'hui beaucoup plus de précautions », conclut-il.



photo : Paul Ruban

Le père Ron Léger avoue se sentir plus réticent, aujourd'hui, à nouer des relations profondes avec des jeunes.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Pour une meilleure représentation

Camille SÉGUY

Le député conservateur de Charleswood-St. James-Assiniboia, Steven Fletcher, a déposé le projet de loi C-12 à la Chambre des Communes, qui ajouterait 18 circonscriptions électorales à l'Ontario, sept à la Colombie-Britannique et cinq à l'Alberta. Il a été présenté en première lecture le 1er avril.

« On s'est aperçu que certaines provinces grandissaient plus vite que d'autres, notamment l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta, explique Steven Fletcher. Les résidants de ces provinces sont sous représentés à la Chambre des Communes à cause du nombre. »

La moyenne nationale est d'environ 89 000 personnes représentées par circonscription. Mais certaines circonscriptions en Ontario représentent jusqu'à 200 000 personnes. C-12 fixe désormais la limite maximum à 108 000, ce qui résulte en l'ajout de 30 circonscriptions.

Le Nouveau Parti démocratique (NPD) n'approuve pas la forme de la démarche du député conservateur même s'il en approuve le fond.

« On est préoccupés que l'ajout de circonscriptions puisse être fait sans consultation des gouvernements provinciaux , souligne la députée NPD de Churchill, Niki Ashton. Ce n'est pas seulement un jeu de chiffres.

« Il faut aussi prendre en compte les réalités géographiques et les ententes historiques, précise-t-elle. Ma circonscription, par exemple, n'est pas la plus grande du Manitoba et pourtant elle couvre deux-tiers de sa surface. »

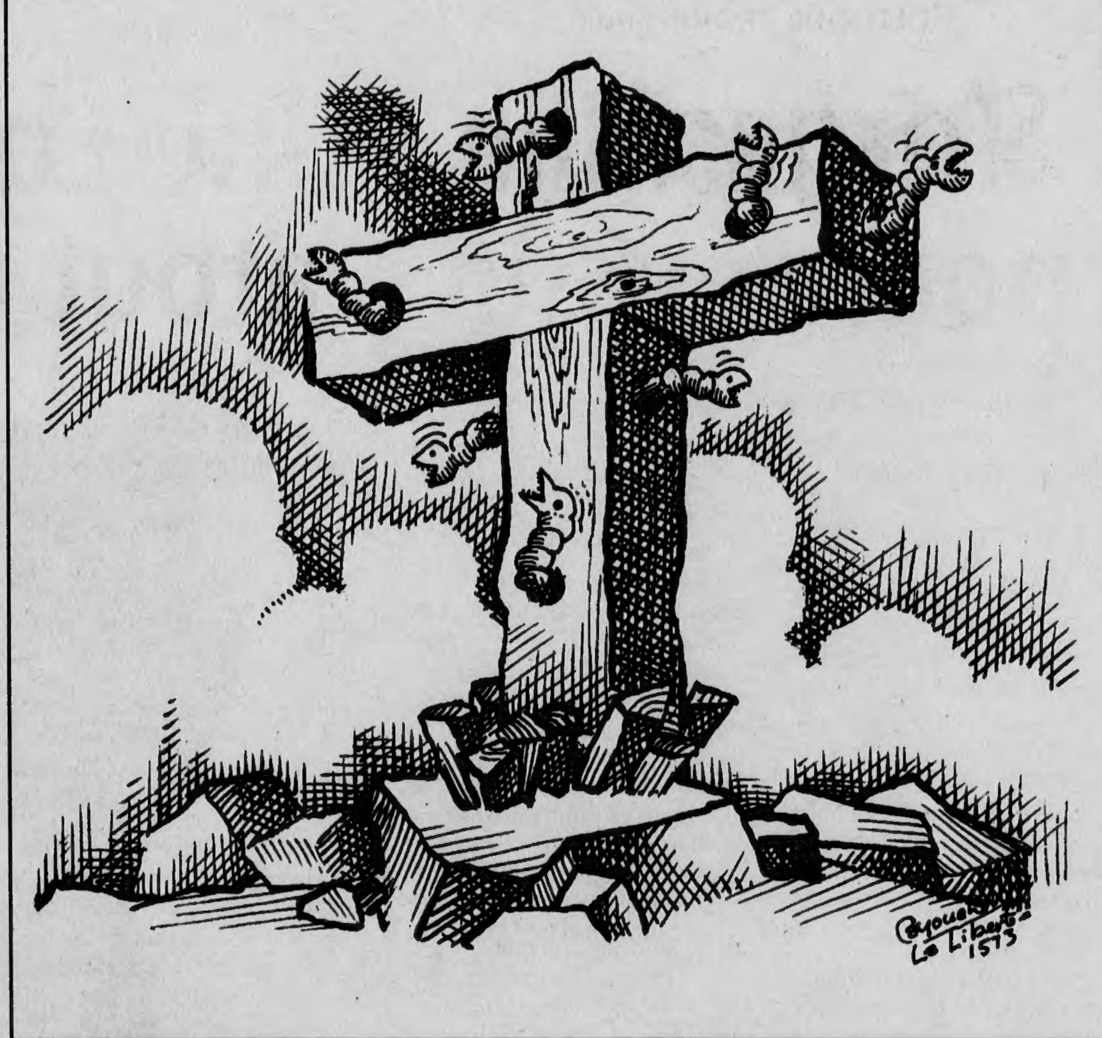
Le NPD a donc décidé de renvoyer le projet de loi C-12 en comité avant sa deuxième lecture, pour le retravailler.

Si l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta étaient dotées de sièges supplémentaires, le poids relatif des autres provinces à la Chambre des Communes diminuerait.

Pour ce qui est du Manitoba, « son influence est déjà plutôt basse, avec 14 députés », remarque le politologue Raymond Hébert, qui a siégé deux fois à la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour le Manitoba. Steven Fletcher note toutefois que « le Manitoba a plus de sièges qu'il ne devrait selon sa population ».

Raymond Hébert anticipe une réaction du Québec. « Le Québec sera le grand perdant car sa population a augmenté aussi, mais pas autant que celle des trois autres provinces », signale-t-il. La moyenne de représentation par circonscription dans la Belle Province est de 104 000 citoyens.







« Il y a une crise du logement dans les quartiers francophones, donc pour y vivre, il faut dépenser beaucoup de son revenu dans le logement. »

L'étudiante en troisième année en Service social au CUSB, Louise Boily, a mené une étude pour présenter un baromètre de la pauvreté chez les francophones du Manitoba. ■ **Page 8.**

POLITIQUE PROVINCIALE

S'organiser pour réussir

Camille SÉGUY

Quelque 550 délégués du Nouveau Parti démocratique (NPD) du Manitoba se sont réunis à Winnipeg du 9 au 11 avril, pour le premier congrès annuel du parti depuis que Greg Selinger a été élu premier ministre du Manitoba.

« C'était un congrès très fort et très varié, souligne le premier ministre de la Province. Il y avait beaucoup de participation. De nombreux groupes sont venus. Des jeunes, des vétérans, des syndicats, tout le monde a pu faire entendre sa voix. »

Les syndicats ont notamment questionné la décision de la Province de geler les salaires des fonctionnaires, et averti le premier ministre qu'il de perdre cet appui important. Mais Greg Selinger dresse tout de même un bilan positif de ce congrès.

« Nous avons pu mettre en place des mécanismes pour avancer ensemble dans l'avenir, sans conflits ni ruptures », rapporte-t-il.

Le chef du parti indique que les priorités du NPD du Manitoba pour l'année à venir seront notamment la justice sociale, avec la question des femmes autochtones disparues et celle du logement abordable. Ce sera aussi de continuer à rendre l'économie plus verte et plus innovante, à améliorer la qualité de l'éducation, ou encore à augmenter les places en garderies pour les jeunes enfants.

« Il y a encore beaucoup à faire, mais on gagnera les prochaines élections en rencontrant les Manitobains et les Manitobaines un par un, famille par famille, avec des messages d'enthousiasme, conclut Greg Selinger. On est prêts, motivés et mobilisés pour octobre 2011. »

COUR SUPRÊME

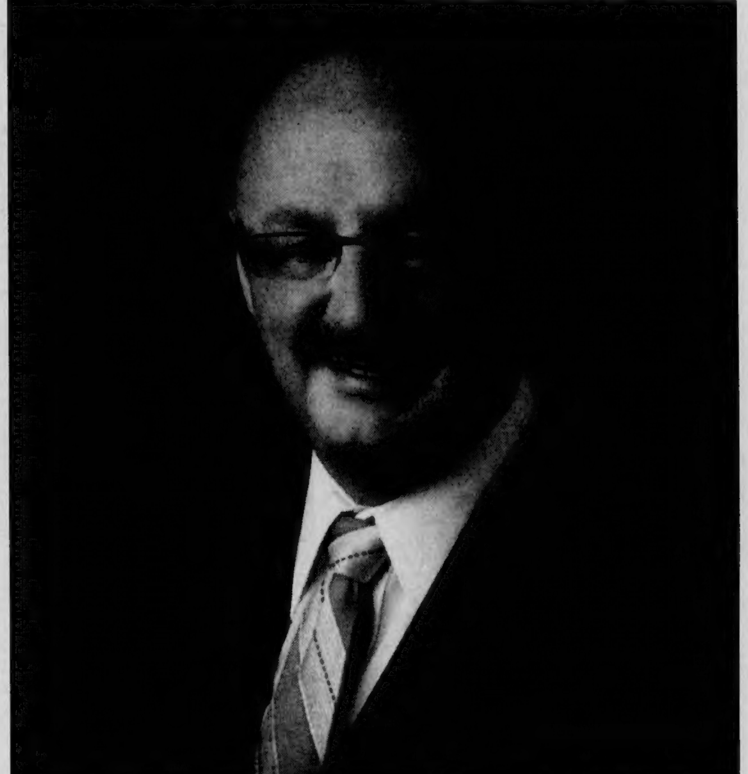
Le bilinguisme, atout ou nécessité?

Le projet de loi C-232 garantissant le bilinguisme des juges à la Cour suprême du Canada a été adopté de justesse en troisième lecture par les députés, le 31 mars.

Camille SÉGUY

« Depuis 40 ans que la *Loi sur les langues officielles* existe au Canada, la Cour suprême n'y a jamais été assujettie », souligne le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst au Nouveau-Brunswick et auteur du projet de loi C-232, Yvon Godin.

« Il faut que ça change maintenant, que la Cour suprême montre le bon exemple avec des juges capables de s'exprimer et de comprendre dans les deux langues officielles, poursuit-il. On ne veut plus avoir à se *chicaner* avec le gouvernement chaque fois qu'il faut nommer un nouveau juge pour que celui-ci soit bilingue. »


photo : Gracieuseté Yvon Godin

Yvon Godin.

Il estime en effet que dans la plus haute instance juridique du pays, le droit d'être compris dans sa langue est primordial. Cela devrait selon lui être une compétence inhérente au poste de juge à la Cour suprême.

« Avec 33 millions de personnes au Canada, on devrait bien pouvoir trouver neuf personnes compétentes et bilingues », affirme Yvon Godin.

S'il passe au Sénat, le projet de loi C-232 ne sera toutefois pas rétroactif. « Déjà huit des neuf juges à la Cour suprême sont bilingues, précise le politologue, Raymond Hébert. Il n'y aura pas de grand changement en pratique, si ce n'est que les facultés de droit devront développer des cours visant le bilinguisme de leurs diplômés. Ce n'est pas un obstacle insurmontable. »

L'Ouest problématique

Tous les conservateurs, dont la députée de Saint-Boniface et Secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Shelly Glover, ont voté contre le projet de loi C-232 en troisième lecture.

« Ce projet de loi est dangereux car on a besoin de juges experts à la plus haute cour du Canada, là où les cas juridiques les plus complexes sont examinés, estime Shelly Glover. Ce projet de loi risque de faire passer le bilinguisme avant la compétence. »

Le problème se pose notamment dans l'Ouest selon les conservateurs. Le bassin de juges bilingues qualifiés y est en effet très faible. Or, la Cour suprême doit garantir une représentation régionale.

« On veut tendre vers le bilinguisme total des juges à la Cour suprême, mais pour le moment, ce n'est pas réaliste, confie Shelly Glover. On aurait des problèmes à satisfaire ce critère dans l'Ouest. Ça doit rester un atout qu'on encourage, pas une obligation. »

Le projet de loi C-232 doit maintenant être débattu au Sénat.

TÉLÉVISION

Le nouveau visage du Téléjournal

Patricia Sauzède-Bilodeau sera la présentatrice du Téléjournal Manitoba de la fin de semaine.

Camille SÉGUY

À partir du 24 avril, le Téléjournal Manitoba sera aussi diffusé les fins de semaine. C'est la journaliste de Radio-Canada, Patricia Sauzède-Bilodeau, qui en assurera la présentation à l'antenne.

« J'ai animé le sport à la télévision et j'avais aimé ça, mais je n'étais pas encore trop à l'aise, se souvient Patricia Sauzède-Bilodeau. Alors quand l'occasion s'est représentée avec le Téléjournal de fin de semaine, j'ai demandé à essayer. Je suis stressée, mais j'aime relever les défis. J'aime l'adrénaline de la télévision. »

La journaliste de 28 ans a commencé sa carrière à 17 ans, dans un quotidien québécois. Elle a rejoint le Manitoba à l'automne 2006 car elle « voulait être bilingue », explique-t-elle, puis y est revenue pour s'installer en juillet 2008 après un retour de quelques mois au Québec. Elle a travaillé à *La Liberté*, puis à CKSB et enfin à la télévision de Radio-Canada.

Formule spéciale

Le Téléjournal des samedis et dimanches débutera à 18 h et sera d'une durée de 30 minutes. « On est une nouvelle équipe par rapport au Téléjournal de la semaine, plus petite, précise Patricia Sauzède-Bilodeau. Ça va être super dynamique, tout le monde est très motivé.

« On réfléchit à notre formule pour la fin de semaine, ajoute-t-elle. On va essayer d'être un peu plus axés sur la communauté franco-manitobaine, ainsi que les arts, les sports et la société. Ce sera plus un style magazine, avec de l'information et des reportages préparés dans la semaine. »

En plus de présenter le Téléjournal, Patricia Sauzède-Bilodeau sera aussi chef de pupitre pour la fin de semaine. Avec l'aide des journalistes, elle déterminera l'ordre des sujets abordés, et rédigera des textes d'introduction pour faciliter l'animation.

Pour se préparer à l'animation du Téléjournal, elle a demandé conseil à celle qui se charge de la tâche tous les soirs de la semaine, Marie-Christine Gagnon.

« Elle m'a dit que ma *job*, c'est de prendre les gens par la main et les amener jusqu'à la prochaine nouvelle, rapporte-t-elle. On fait le lien.

« Mais il faut aussi savoir dire les textes, les habiter pour que ce soit vivant, ajoute-t-elle. C'est un défi, notamment pour les nouvelles tristes. Il faut avoir l'air touchée, mais sans paraître consternée. Je travaille dessus. »



photo : Camille Séguy

Patricia Sauzède-Bilodeau présentera le Téléjournal Manitoba de fin de semaine à partir du 24 avril prochain.

POSTES

Le syndicat se mobilise

Suite à un article paru dans *La Liberté*, début mars, au sujet de la relocalisation éventuelle du bureau de poste de Saint-Boniface, le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes s'organise. Une première manifestation est prévue pour le 29 avril.

Paul RUBAN

Le 10 mars dernier, *La Liberté* rapportait que Postes Canada examinait plusieurs options pour pallier le manque d'accessibilité pour personnes handicapées au bureau de poste du 208, boulevard Provencher, à Saint-Boniface. La société de la Couronne n'exclut pas celle de déménager le bureau ailleurs.

Après avoir eu vent de cette possibilité, la section winnipégoise du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) s'est réunie, le 9 avril, pour mettre en branle une campagne afin d'éviter que ce scénario ne se produise.

« Pour nous, le fait que Postes Canada entreprend ces évaluations suffit pour soulever des inquiétudes, avance le président de la section winnipégoise du STTP, Bob Tyre. On est préoccupés à la fois par une tendance vers la fermeture des bureaux de postes, et de l'effritement des services en français. Le manque d'accessibilité de l'édifice n'est qu'un prétexte. »

Selon lui, le bilan des services en français de bureaux de Postes Canada sous-traités à des chaînes de magasins demeure mitigé. « On n'a pas envie de voir le bureau de Saint-Boniface réduit à un comptoir de service dans un Shoppers Drug Mart, ou dans un 7-11 », renchérit le syndicaliste Myron May.

« On ne veut pas opposer l'enjeu de l'accessibilité à celui des services dans les deux langues officielles, précise quant à elle une Franco-Manitobaine qui a assisté à la réunion syndicale, Denise Lécuyer. Nous souhaitons que le bureau de poste à Saint-Boniface puisse demeurer ouvert, pour offrir des services dans les deux langues officielles à tous les citoyens, incluant ceux et celles qui ont besoin d'une meilleure accessibilité. »

Une porte-parole pour Postes Canada, Teresa Williams, assure que « toute relocalisation garantira l'option des services en français, en vertu de la loi fédérale ».

Elle précise que pour l'instant, Postes Canada poursuit ses évaluations sur le cas du bureau de Saint-Boniface, et qu'aucune décision n'a encore été prise. « Il y a beaucoup de choses à prendre en compte, comme les habitudes des clients, le stationnement, les questions de langue et d'accessibilité, ajoute-t-elle. On veut s'assurer que tout changement soit bénéfique pour la communauté. »

Un contexte de dérégulation

Selon plusieurs membres du STTP, les discussions autour de l'avenir du bureau de poste de Saint-Boniface s'inscrivent dans une tendance adoptée par Postes Canada vers la dérégulation et la réduction de ses effectifs.

Dans un discours prononcé en janvier 2009, la PDG de Postes Canada, Moya Greene, a mis en lumière la baisse du volume de courrier traité, et la nécessité de couper dans les dépenses. La société a ainsi enregistré des réductions de 500 millions $ en 2009. Un rapport émis par L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la mi-mars va jusqu'à recommander que Postes Canada soit privatisée, à l'instar des services postaux aux Pays-Bas ou en Allemagne.

Le vice-président de la section winnipégoise du STTP, Marc Roy, croit que « la réduction des coûts est la vraie motivation » d'une éventuelle restructuration du bureau sur Provencher. Il cite en exemple les nombreuses suppressions de postes qui ont eu lieu, au cours des dernières années, dans le centre de tri de l'avenue Graham. Fin mars, Postes Canada a aussi annoncé la privatisation de 300 emplois de centres d'appel à travers le pays, incluant la perte de 30 à 40 postes à Winnipeg.

Une mobilisation concrète

Le STTP a prévu une première manifestation devant le bureau de poste du boulevard Provencher, pour le 29 avril, date qui coïncide avec la rencontre de son conseil exécutif national à Winnipeg. (1)

Les syndicalistes envisagent, entre autres, la préparation d'affiches et des panneaux bilingues pour l'occasion, ainsi que la distribution de macarons. Des invitations seront lancées, par ailleurs, à des politiciens locaux. Le STTP a même cru bon de rédiger une lettre à l'intention du leader du Bloc québécois, Gilles Duceppe, pour l'aviser de la situation et lui demander son appui. Le chef bloquiste effectue en effet une tournée pancanadienne en ce moment, qui se poursuivra jusqu'au 16 avril à Edmonton, Calgary et Vancouver.

(1) À 16 h, au 208, boulevard Provencher.

ORDRE DU CANADA

Honneurs pour une cause

L'avocat manitobain spécialiste des droits de la personne, David Matas, a été décoré le 7 avril à Ottawa de l'Ordre du Canada, par la gouverneure générale Michaëlle Jean.

« Je suis très honoré, confie David Matas. Recevoir l'Ordre du Canada est pour moi une reconnaissance de mon travail dans le domaine des droits de la personne, et ça m'encourage à aller plus loin. »

L'avocat manitobain se réjouit aussi de ce que sa distinction va apporter aux causes qu'il défend.

« Le fait que j'aie reçu l'Ordre du Canada met les droits de la personne en avant, souligne-t-il. Ça donne de la publicité aux causes qui me sont chères, comme la torture, les crimes contre l'humanité ou encore les actes antisémites. Je veux que les coupables soient poursuivis en justice. »

Deux autres Manitobains ont été décorés de l'Ordre du Canada le 7 avril : la championne olympique d'été et d'hiver, Clara Hugues, ainsi que le directeur général de l'Institut du biodiagnostic du Conseil national de recherches Canada à Winnipeg, Ian Smith.

C. S.

L'état de la pauvreté chez les francophones

Le Conseil de planification sociale de Winnipeg a dévoilé le 7 avril son premier baromètre de la pauvreté pour la communauté francophone.

Camille SÉGUY

Mesurer la pauvreté est un thème récurrent du Conseil de planification sociale de Winnipeg (CPS), mais l'angle de la communauté francophone n'avait encore jamais été développé.

C'est désormais chose faite. L'étudiante en troisième année du programme de Service social au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et stagiaire au CPS, Louise Boily, a mené une étude pour présenter un baromètre de la pauvreté chez les francophones du Manitoba.

« Le CPS veut travailler avec les différentes communautés de Winnipeg, mais il n'avait encore jamais eu la chance de travailler avec la communauté franco-manitobaine, explique-t-elle. Comme je suis Franco-Manitobaine, je me suis dit que c'était l'occasion de commencer. »

Depuis janvier 2010, elle a donc accumulé des données sur la pauvreté chez les francophones avec l'aide de plusieurs organismes communautaires qui traitent de cette question, dont le centre Flavie-Laurent.

Une pauvreté qui éloigne

Les recherches de Louise Boily ont mené à la conclusion que la pauvreté chez les francophones au Manitoba est un peu moins élevée que dans l'ensemble de Winnipeg, respectivement 18 % et 20 % selon les chiffres de 2005.

En 2005, le seuil de pauvreté était établi à 20 337 $ par an pour une personne dans les municipalités de plus de 500 000 habitants, et à 37 791 $ pour une famille de quatre.

« Les 65 ans et plus sont la seule catégorie de population francophone plus pauvre que la moyenne winnipégoise », précise Louise Boily.

Elle a aussi été surprise par l'impact géographique de la pauvreté. Près de 50 % des francophones vivent aujourd'hui en dehors des quartiers francophones, souvent pour des raisons financières.

photo : Camille Séguy

Gilbert Vielfaure accompagné de l'une des bénéficiaires du centre Flavie-Laurent, Bobbi Robillard.

« Il y a une crise du logement dans les quartiers francophones, donc pour y vivre, il faut dépenser beaucoup de son revenu dans le logement, constate Louise Boily. Les plus pauvres ne peuvent donc pas se le permettre.

« Cela a un impact sur la communauté francophone, ajoute-t-elle, car ces personnes qui vivent hors des quartiers francophones n'ont pas toujours un accès facile aux services en français et elles sont isolées. Le risque est donc grand qu'elles soient assimilées par la majorité anglophone. »

Un début

Ce baromètre de la pauvreté se veut avant tout un outil de sensibilisation et de conversation sur la réalité de la pauvreté et de ses conséquences sur la communauté.

« C'est juste un point de départ vers une étude plus élaborée de la question, souligne Louise Boily. Ce ne sont que des chiffres, il n'y a pas d'analyse. Le but était de faire ressortir les faits et de sensibiliser la population. »

« Cette étude est un bel effort, mais ce serait encore mieux qu'il y ait de l'action concrète ensuite, ajoute le directeur général du centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. C'est la tâche des organismes. »

Le centre Flavie-Laurent vient en aide à quelque 12 000 familles dans le besoin à Saint-Boniface, anglophones et francophones, dont près de 100 au quotidien.

Gilbert Vielfaure confie cependant que « le problème, c'est qu'au centre Flavie-Laurent, on manque de temps et de fonds pour agir. Comme on donne toutes nos choses, on n'a pas beaucoup de moyens. Et comme on inscrit environ 250 nouvelles familles par mois, on est très occupés à les aider et on n'a pas le temps de faire autre chose ».

Il espère donc que d'autres organismes pourront s'en charger. « C'est notre responsabilité sociale de réveiller les gens, conclut-il. La pauvreté existe aussi chez nous. On s'endort trop souvent sur notre confort. »

SOCIÉTÉ

De l'Afrique aux patins sur glace

Arrivée de la Côte d'Ivoire en 2004, la famille Ankon n'a pas tardé à embrasser le sport canadien par excellence : le hockey. Un sport qui peut d'ailleurs participer à l'intégration des nouveaux arrivants.

Paul RUBAN

« Au début, je me demandais quel était ce sport bizarre, qu'on jouait sur l'eau congelée », rappelle Alex Ankon. Le jeune garçon n'avait que cinq ans en 2004, lorsque sa famille a immigré de la Côte d'Ivoire pour s'installer à Winnipeg.

Pourtant, à force de regarder des matchs de hockey à la télé ou de le jouer dans la rue en compagnie d'autres jeunes de Windsor Park, Alex Ankon en est tombé amoureux.

« Il n'y a pas de glace chez nous en Afrique, rappelle la mère du garçon, Alice Ankon. Il n'avait jamais patiné de sa vie. Mais à cinq ans, il m'a dit : "Maman, mon plus grand rêve est de jouer au hockey". Il m'a même dit une fois qu'il voulait devenir comme Sidney Crosby... Moi je n'avais aucune idée qui c'était! »

En 2006, les Ankon ont tenu une assemblée familiale dans le salon, afin de déterminer quels sports allaient jouer leurs six enfants, âgés aujourd'hui de neuf à 20 ans. Les filles se mettraient à la gymnastique, alors que le choix des garçons s'est arrêté sur le basket-ball, le soccer et surtout, le hockey.



photo : Paul Ruban

Ricardo et Alex Ankon.

Si le coût de l'attirail de hockeyeur se montrait d'abord prohibitif, des dons de certaines pièces d'équipement leur ont vite permis de profiter du sport d'hiver.

D'ailleurs, la première fois qu'Alex Ankon et son frère aîné, Ricardo, ont patiné, ils étaient en tenue de hockey.

« Les gens étaient étonnés », se rappelle le père des garçons, Goli Ankon.

« Mais ils se sont bien débrouillés! », renchérit la mère.

Aujourd'hui, Ricardo Ankon joue à la défense pour les Falcons de Norwood, alors qu'Alex occupe la même position pour les Hawks d'Archwood.

« Se réveiller tôt, ça c'est terrible!, lance avec humour Goli Ankon. Parfois ils doivent se réveiller à 5 h du matin pour des entraînements ou des matchs, plus tôt encore si ça se passe à l'extérieur de la ville. Et bien sûr, c'est Maman et Papa qui doivent se réveiller pour tout préparer... ».

Alors qu'il était surtout familier avec le soccer, omniprésent dans son pays natal, Goli Ankon reconnaît que c'est grâce à ses fils qu'il a « vraiment découvert le hockey », et souligne le rôle que le sport a joué dans leur intégration au Canada.

« Ils se sont fait beaucoup d'amis grâce au hockey, soutient-il. Ça les a aidés à s'intégrer dans le quartier, et dans la communauté canadienne. C'est indéniable. »

« Moi, ce que j'aime le plus, c'est le plaquage, avoue Ricardo Ankon, 14 ans, qui compte Alexander Ovechkin et Alexei Kovalev parmi ses joueurs préférés. J'espère un jour me rendre à la LNH. »

« Je veux moi aussi jouer pour la LNH, renchérit Alex, qui lui apprécie plutôt Jarome Iginla, Jonathan Toews et bien sûr, Sidney Crosby. Mais j'ai comme peur... des bagarres qui éclatent pour aucune raison! »

ÉCOLES RÉSIDENTIELLES

Winnipeg centralise les témoignages

La Commission de témoignage et réconciliation du Canada (CTR) a inauguré son bureau principal à Winnipeg, le 8 avril.

« Le bureau est bien placé à Winnipeg, car c'est au croisement de deux rivières historiques et il y a de nombreux lieux autochtones sacrés au Manitoba, se réjouit la commissaire à la CTR, Marie Wilson. De plus, 75 % des survivants des écoles résidentielles de l'Ouest et du Nord sont à Winnipeg. »

La CTR restera à Winnipeg pour la durée de son mandat de cinq ans. « Notre but est de documenter l'histoire des écoles résidentielles et leur impact sur les générations futures, explique Marie Wilson.

« On veut rendre ces informations accessibles au public pour que l'histoire ne s'oublie pas, ainsi que pour créer un dialogue entre les communautés et au sein des familles autochtones elles-mêmes », ajoute-t-elle.

Un centre de recherches national sur les écoles résidentielles, physique et virtuel, sera d'ailleurs créé par la CTR.

La CTR a déjà commencé à recueillir des témoignages. Elle organisera aussi sept événements nationaux de plusieurs jours pendant son mandat. Le premier est prévu en juin 2010 à Winnipeg, et le second en juin 2011 à Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest.

« Les survivants des écoles résidentielles pourront s'y réunir, avec le public, pour partager leurs histoires, positives et négatives, annonce Marie Wilson. Ce sera de bonnes occasions pour des gestes de réconciliation. »

C. S.

Villa Aulneau

Plus qu'un an

Les travaux du couvent des missionnaires oblates à Saint-Boniface devraient être terminés au printemps 2011.

Camille SÉGUY

La rue Aulneau à Saint-Boniface est en travaux depuis novembre dernier. Au printemps 2011, si les travaux se poursuivent bien, le couvent des missionnaires oblates sera devenu une résidence pour aînés autonomes, la Villa Aulneau.

« Ça va être un grand changement pour nous car nous ne serons plus propriétaires de la bâtisse, mais locataires, confie la supérieure générale des sœurs oblates, Cécile Fortier.

« On devait trouver une solution, car on vieillit et nos nombres sont en baisse, ajoute-elle. On a décidé ce projet en équipe, et en consultant des experts comme Daniel Lussier à la Corporation catholique de la santé. »

« La bâtisse coûtait cher aux sœurs », renchérit le directeur général de la résidence Despins, Aurèle Foidart, qui sera aussi en charge de la Villa Aulneau.

Besoins à combler

Le choix des sœurs oblates s'est finalement porté sur une résidence francophone pour aînés dans le style de la résidence Despins, car « on a vu son succès et on sait qu'il y a encore un grand besoin pour des logements de ce genre », remarque Cécile Fortier.

« On va développer le même concept qu'à la résidence Despins, précise Aurèle Foidart, c'est-à-dire des unités de logement indépendantes avec services offerts, en français, tels que des repas et du ménage. Il y aura aussi une coordonnatrice d'activités pour les résidents. »

La Villa Aulneau comptera 157 unités, dont 13 studios, 129 chambres simples et 15 unités avec deux chambres. « Comme c'était leur maison avant, on a laissé les sœurs oblates choisir leurs unités avant le public », souligne Aurèle Foidart.

Environ la moitié des unités seront occupées par des religieuses. Parmi les religieuses oblates, 58 se sont inscrites. Les Filles de la Croix prévoient aussi déménager à la Villa Aulneau.

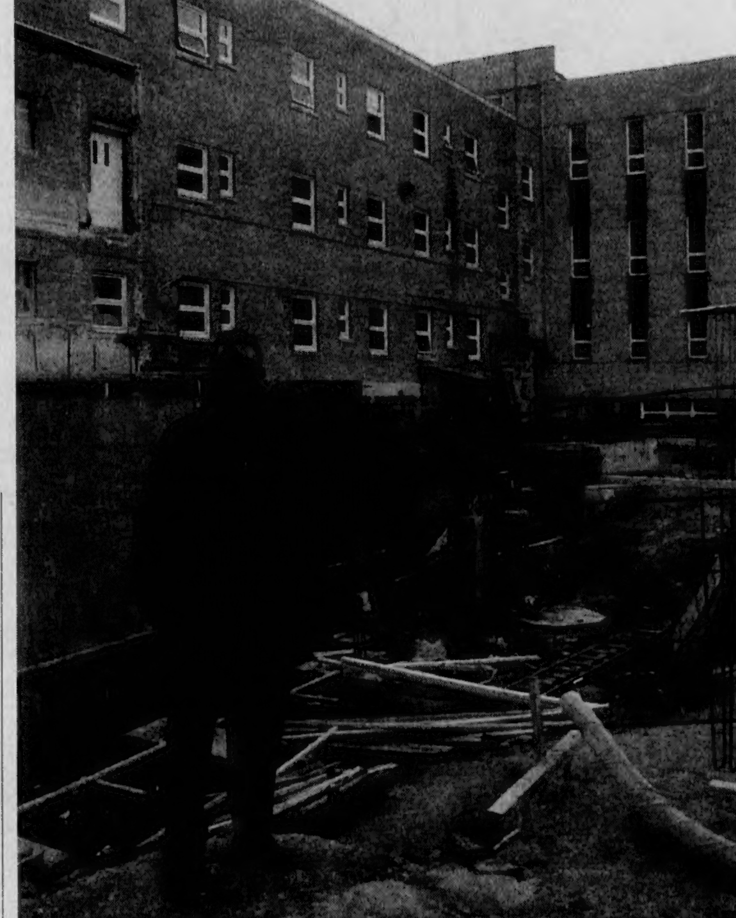
« On est positives, car on aura des appartements au lieu de nos petites chambres du couvent, se réjouit Cécile Fortier. On continuera aussi à se retrouver en petits groupes dans les espaces communs, comme on le faisait d'habitude, et il y aura toujours une chapelle. »

Pour le reste des unités, « on a déjà une liste d'attente, signale Aurèle Foidart. On préviendra les gens six à neuf mois avant l'ouverture pour qu'ils puissent se préparer à déménager ».

Travaux

Mais avant d'occuper les unités, la priorité est pour le moment aux travaux, qui se chiffrent à 27 millions $ environ. L'entreprise de construction Bockstael en a la charge.

« On est très contents du *timing*, indique Aurèle Foidart. Il n'a pas fait trop froid cet hiver, donc les travaux ont très bien avancé. On a fini à 95 % la démolition à l'intérieur des parties existantes, et on voit déjà les murs de la nouvelle aile qu'on va ajouter à la bâtisse. »


photo : Camille Séguy

Aurèle Foidart.

Études métisses

Cinq ans de plus

La chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse, occupée par le professeur Denis Gagnon au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), a été renouvelée pour cinq ans, le 5 avril. Elle recevra un financement de 500 000 $ sur les cinq ans, de la part du Programme fédéral des Chaires de recherche du Canada.

« On va pouvoir continuer nos recherches ethnologiques dans les communautés métisses au Canada et à l'international, et développer des programmes d'études métisses en anthropologie et de formation à la recherche, se réjouit Denis Gagnon. C'est encore très nouveau. »

Le nouveau mandat de cinq ans permettra aussi de renforcer le réseautage international des chercheurs et des travaux effectués.

« On va développer de nouveaux thèmes de recherche, l'éducation et l'économie, annonce Denis Gagnon. Ce sont des éléments clés pour le développement d'une communauté.

« On continue aussi nos recherches sur les cultures et identités métisses car c'est une question très complexe, précise-t-il. Il y a tellement d'approches et de situations différentes à travers le monde que ça pourrait prendre des années. »

C. S.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

En métchif au Cercle

Pour sa saison d'inauguration du nouveau théâtre, le Cercle Molière présentera une pièce de Rhéal Cenerini écrite en métchif.



photo : Camille Séguy

Rhéal Cenerini.

Camille SÉGUY

La dernière pièce de la saison 2010-2011 du Cercle Molière, en mars-avril 2011, sera une grande première. Écrite par Rhéal Cenerini, *Li r'venant* sera la première pièce jouée en métchif au Cercle Molière.

« Je me suis dit que ce serait intéressant de donner cet accent métchif à la pièce car ça n'a jamais été fait à ma connaissance au Cercle Molière et ça se prêtait bien au sujet dont je voulais traiter, explique l'auteur de *Li r'venant*, Rhéal Cenerini. Ça aura une grande résonnance ici, vu l'importance de la communauté métisse dans l'histoire et l'actualité du Manitoba. »

La majorité des personnages de la pièce parlent donc le métchif français. D'autres parlent français avec un accent franco-manitobain, et quelques-uns sont anglophones.

« Le métchif français ressemble beaucoup à notre français, mais la prononciation et la structure de la phrase sont différentes, dit Rhéal Cenerini. On s'habitue vite. »

Le retour

Présentée en 14 tableaux, *Li r'venant* raconte l'histoire du personnage principal, le revenant, qui réintègre sa communauté après s'en être éloigné pendant quelques années. La scène se déroule dans les années 1960.

« C'est le revenant car il revient chez lui, mais aussi car il a des éléments de fantôme, souligne Rhéal Cenerini. Il n'a pas de lieu fixe, il va, vient et surprend là où on ne l'attend pas. »

Pour lui, ce personnage du revenant représente le peuple métis. « C'est à travers les Métis, avec Louis Riel, que le Manitoba est devenu une province à l'intérieur du Canada, rappelle Rhéal Cenerini, et des mesures ont été prises pour protéger la nation métisse.

« Mais ensuite, les Métis ont connu des temps difficiles et ils n'osaient s'afficher Métis, poursuit-il. La communauté métisse a été dispersée. Mais aujourd'hui, comme le revenant, la nation métisse se réaffirme et reprend sa place. Elle retrouve ses racines et sa fierté. »

Juifs et Métis

Li r'venant fait par ailleurs « des parallèles entre l'histoire de la nation juive au temps du Christ et celle du peuple métis aujourd'hui », raconte l'auteur, qui a déjà écrit une dizaine de pièces de théâtre, dont trois ont été montées au Cercle Molière.

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, lui avait en effet demandé une pièce pour « cadrer avec le fait que la dernière pièce de saison du Cercle Molière est proche du temps de Pâques », rapporte Rhéal Cenerini.

« Sans pour autant situer la pièce dans une communauté métisse précise, je vois plusieurs parallèles entre la nation juive du temps du Christ et les Métis d'aujourd'hui, affirme-t-il. Le Christ a exercé son ministère en Galilée. Les Galiléens étaient un groupe à l'intérieur de la nation juive, dominée par les Romains.

« Aujourd'hui, les Métis sont un groupe à l'intérieur de la communauté franco-manitobaine, dominée par la majorité anglophone, poursuit-il. Ce sont des communautés dans une communauté, dominée par de plus grandes majorités. »

De plus, dans les écrits de Louis Riel, « le peuple Métis apparaît comme une nation choisie et l'Ouest canadien comme une terre promise, signale Rhéal Cenerini. C'est très messianique et je trouvais l'idée intéressante ».

Li r'venant explore ainsi plusieurs parallèles avec humour, dans un contexte qui « parlera directement aux Franco-Manitobains », espère l'auteur.

T'es parent avec qui, toi?



Je m'appelle **Cédric Noël Joseph Gendron**. Je suis né le 9 février 2010 à l'Hôpital Saint-Boniface à 8 h 22 du matin. Je pesais 7 lb 6 oz et mesurais 21 pouces.

Mes heureux parents sont Carmelle Noël et Joël Gendron de Saint-Boniface.

Mes grands-parents sont Johanne et Guy Noël de Saint-Boniface et Jeannine et Gérard Gendron de Lorette au Manitoba.

J'ai aussi des arrière-grands-parents, Claire et Maurice Noël de Saint-Boniface et Marie et Maurice Cloutier de Winnipeg et Blanche et feu Denis Bohémier de Lorette.

Mon grand frère Jean-Michel est toujours content de venir me donner de gros becs et essayer de me faire rire et j'aime ça!

J'envoie des bisous à tous mes oncles et tantes et petits cousins.

SUDOKU

PROBLÈME N° 212

	7			8	3			6
		1						3
		6	1	5				
		9			7			
7	3	2	6		8	9	5	1
			5			3		
				7	9	4		
8						2		
4			3	1			8	

RÉPONSE DU N° 212

5	7	4	9	8	3	1	2	6
9	8	1	7	2	6	5	4	3
3	2	6	1	5	4	7	9	8
1	5	9	2	3	7	8	6	4
7	3	2	6	4	8	9	5	1
6	4	8	5	9	1	3	7	2
2	6	3	8	7	9	4	1	5
8	1	7	4	6	5	2	3	9
4	9	5	3	1	2	6	8	7

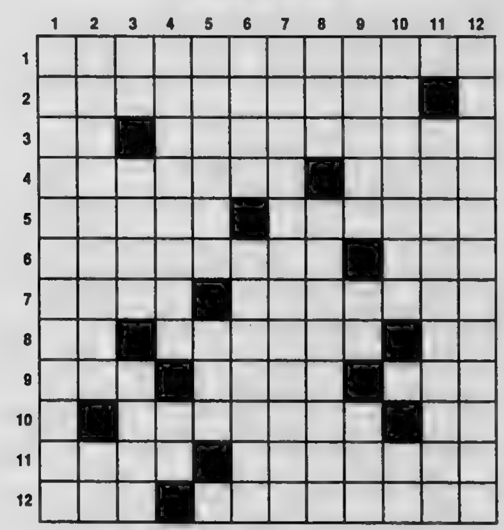
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 581



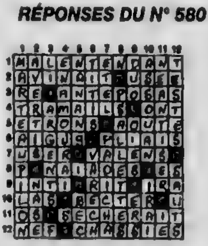
HORIZONTALEMENT

1. Petit portefeuille destiné à contenir des billets de banque.
2. Rassemblerait en faisant du bruit.
3. Drame lyrique japonais. — Elle protège lors de combats.
4. Ce qui fait qu'un être est lui-même et non un autre. — Deuxième calife des musulmans, il conquit la Perse.
5. Fixer sa demeure habituelle. — Justifient, légitiment.
6. Manifestasses ton mécontentement. — Le moi.
7. Avion à décollage et atterrissage courts. — Produire un bruit grinçant.
8. Gamme. — Observent, surveillent secrètement. — Gamme.
9. Point cardinal. — Femme d'un raja. — Île de la côte française de l'Atlantique.
10. Formules. — Usages.
11. Fleuve d'Italie. — Elle tient la comptabilité.
12. Point cardinal. — Plaquettes de métal.

VERTICALEMENT

1. Paquets contenant des repas froids destinés à un voyageur.
2. Os plats, larges, minces et triangulaires. — Ruisselet.
3. Gamme. — Sert à conserver les végétaux. — Porte en avant.
4. Qui a la forme de la truffe. — Dépression marécageuse du Soudan.
5. Fondes. — Professionnel.
6. Homme politique français (1833-1886). — Très étonnante.
7. Insolences.
8. Petit poème lyrique. — Propres aux ânes.
9. Pièce de harnais qu'on place sur la tête des bêtes de somme.— Se suivent. — Homme politique français (1847-1919).
10. Recouvertes de tain, en parlant des glaces. — Patrie d'Abraham.
11. Nuisible, périlleuse.
12. Caractérisées par le ronflement.

RÉPONSES DU N° 580



À table avec chef Louis



Soufflé au fromage

Pour quatre personnes.
Temps de préparation : 20 minutes
Temps de cuisson : 30 minutes

INGRÉDIENTS

- 4 cuillerées à table de beurre
- 3 cuillerées à table de farine
- 1 pincée de poivre de Cayenne
- Sel
- 1 pincée de muscade
- 4 jaunes d'oeufs
- 275 grammes de fromage gruyère râpé
- 6 blancs d'oeufs solidement battus
- 2 cuillerées à table de crème à 35 %

- Préchauffer le four à 300 degrés F.
- Beurrer et fariner les parois et le fond d'une cocotte à soufflés.
- Faire fondre le beurre dans un poêlon, ajouter la farine et brasser continuellement à feu moyen pendant 3 minutes.
- Ajouter le lait, le sel, la muscade et le poivre de Cayenne, tout en brassant le tout avec un fouet jusqu'à obtenir un mélange crémeux et épais.
- Retirer du feu et laisser un peu refroidir.
- Mélanger à part le fromage, la crème et les jaunes d'œufs, et verser dans le poêlon. Mélanger le tout.
- Battre les blancs d'œufs et les incorporer à la préparation.
- Verser le tout dans la cocotte.
- Mettre au four et hausser la température à 375 degrés F.
- Laisser cuire 30 minutes.

Servir avec un Costières de Nîmes rouge

Le nom Costières de Nîmes est une Appellation d'Origine Contollée (AOC) qui désigne les vins rouges, blancs et rosés provenant du département du Gard, dans la région Languedoc-Roussillon (France).

Comme les caractéristiques de ces vins se rapprochent plus de ceux du sud de la vallée du Rhône, le Comité des Vins du Rhône administre depuis 2004 les quelque 4 000 hectares, sur 24 communes, consacrés à la culture de la vigne. Cette région s'étale de la ville de Nîmes jusqu'à l'embouchure ouest du Rhône, offrant un climat méditerranéen avec un sol de galets riche en quartz et en sédiments alluviaux.

Ces vignobles sont parmi les plus anciens, plantés par les Grecs il y a plus de 2 000 ans, avec des vins rouges qui dominent sur 70 % de la production totale. On y trouve aussi des vins rosés et des vins blancs.

Ce sont les mêmes cépages que ceux du sud de la vallée du Rhône, avec du Syrah, du Carignan, du Mourvèdre, du Cinsault blanc et rouge, du Grenache blanc et noir, du Maccabeo, du Roussanne, du Marsanne, du Clairet et du Bourboulenc, produisant des vins de cépage ou des mélanges.

Je suis amateur d'un Costières de Nîmes rouge à base de Grenache noir, de Cinsault rouge et de Carignan. Il est léger en tannins avec une structure discrète en bouche. Bien équilibré avec des saveurs de petits fruits rouges, de cerises noires et de prunes, il se boit jeune et je le sers volontiers avec un soufflé au fromage, été comme hiver.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

THÉATRE

Une année de nouveautés

Pour sa première saison dans le nouveau théâtre, le Cercle Molière se penche sur le renouveau, à la mode des années 1960.

Camille SÉGUY

Le Cercle Molière a sélectionné quatre pièces de styles variés pour sa saison 2010-2011 qui sera lancée par le Gala du homard, le 18 septembre prochain.

« On a bien hâte de commencer cette nouvelle saison dans le nouveau théâtre, confie l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne. Ça fait dix ans qu'on travaille sur ce projet et on y est enfin! »

« On a voulu en donner pour tous les goûts dans notre nouveau théâtre, ajoute le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Les quatre pièces ont un point commun, elles se passent dans les années 1960. C'était le début d'un monde nouveau, comme nous dans notre nouveau théâtre! »

La pièce d'ouverture de la saison sera *Le mariage forcé* de Molière, mise en scène par Irène Mahé. « Ça fait longtemps qu'on voulait faire du Molière, confie Roland Mahé, mais ça prend beaucoup d'argent et le langage de l'époque ne passe pas toujours. »

Afin d'alléger cette comédie en un acte, avec une douzaine de comédiens, Irène Mahé a transposé l'histoire dans les années 1960. La musique aura une place de choix, sur le modèle de Versailles.

« Quand *Le mariage forcé* avait été présenté à la Cour de Versailles la première fois, Molière l'avait fait avec beaucoup de fanfare, de la musique et de la danse, explique Roland Mahé. On va faire ça nous aussi, avec des danseurs et Daniel ROA qui composera sur scène des chansons inspirées du texte. Ce sera une présentation dans le style de Versailles, mais avec la musique et l'ambiance des années 1960. »



Archives La Liberté

Aline Campagne devant le nouveau théâtre : « Ça fait dix ans qu'on travaille sur ce projet et on y est enfin! »

La saison continuera avec *Deux sur la balançoire* de William Gibson, adaptée par Jean-Loup Dabadie et mise en scène par Geneviève Pelletier.

« C'est une histoire d'amour dans les années 1960 à New York, qui m'a fait penser à *Roméo et Juliette*, raconte Roland Mahé. Il y a tout dans cette pièce : de l'humour, de l'amour fou, mais aussi des moments déchirants et du suspense. C'est poussé à l'extrême et vraiment bien écrit. »

La troisième pièce sera *Chemin de la Mecque* du dramaturge sud-africain, Athol Fugard, interprétée et mise en scène par la troupe invitée du Cercle Molière pour la saison 2010-2011, le Théâtre de l'Île à Gatineau.

« C'est l'histoire d'une femme qui cherche son identité en réalisant sa vision artistique, dans un milieu où elle est minoritaire car elle est blanche, indique Roland Mahé. C'est son chemin vers sa vérité, sa quête d'elle-même et de sa raison d'être. On retrouve un lien avec notre communauté franco-manitobaine en quête d'identité. »

Il ajoute que « le personnage principal sera joué par Viola Léger, qui a créé et incarne le personnage de la Sagouine en Acadie. Elle est déjà venue jouer au Cercle Molière et elle avait eu un immense succès ».

Enfin, la dernière pièce, en mars-avril, sera *Li r'venant* de Rhéal Cenerini, mise en scène par Roland Mahé.

« L'an prochain sera une nouvelle aventure pour nous tous, conclut Aline Campagne. On va devoir trouver un équilibre pour ne pas décevoir les gens qui nous suivent depuis longtemps au Théâtre de la Chapelle. »

La LIBERTÉ DÉMÉNAGE

Chers lecteurs,
annonceurs et fournisseurs,

La Liberté déménage ses bureaux
à partir du 1er mai
au 420, rue Des Meurons,
unité 105.

Notre numéro de téléphone,
de télécopie
et nos adresses courriel
resteront les mêmes!

Nous serons toujours
très heureux de vous accueillir
et de vous servir
à notre nouvelle adresse.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à appeler

140E DU MANITOBA

Un social pas comme les autres

De Neepawa à Cypress River, plus de 60 communautés manitobaines participeront à la plus grande soirée sociale du monde, le 15 mai.

Paul RUBAN

« Le Manitoba est connu pour ses soirées "sociales". Quoi de mieux que de réinviter les gens chez eux qu'à travers un grand social? », dit la coordonnatrice de Retrouvailles Manitoba 2010, Mamie Strath, qui a mis le méga-événement sur pied. Il est d'ores et déjà surnommé « la plus grande soirée sociale au monde ». La fête a été organisée afin de marquer à la fois l'année de Retrouvailles, et le 140e anniversaire de la province.

À l'heure d'écrire ces lignes, 64 municipalités à travers la province avaient confirmé leur participation à l'événement, qui devrait accueillir en tout entre 30 000 et 35 000 personnes.

Dans le village de Sainte-Anne, c'est dans l'aréna de curling que se dérouleront les festivités. Des groupes locaux, tels qu'Elsie's Bone, DV8 et Guy Daniel prendront la scène, alors qu'un encan silencieux sera organisé.

« Je me suis déjà mis à contacter sur Facebook les anciens du village, qui ont déménagé en Alberta, en Ontario ou en Colombie-Britannique, fait savoir la coordonnatrice de l'événement à Sainte-Anne, Celeste Plouffe. Ça sera vraiment une occasion pour la communauté de se retrouver. »

Elle tente aussi de faire revenir le hockeyeur des Leafs de Toronto, Garnett Exelby, qui a joué en ligue mineure à Sainte-Anne, avant de se professionnaliser.

Une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest, à Saint-Pierre-Jolys, un étudiant local, Darrel Morin, se fera le DJ de la soirée.

Quant à l'équipe de hockey féminin du village, elle préparera des grignotines.

L'animation musicale de la soirée sera fournie, entre autres, par le groupe All Fours, composé de Robert Gobeil, Dan Rourke, Mike Bérard et Gilles Lesage.

« Trois des quatre d'entre nous venons de Saint-Pierre-Jolys, alors ça sera vraiment une affaire *grassroots*, indique Dan Rourke. Ça va être un bon *party*. »

Les fonds recueillis lors de l'événement iront vers la rénovation du centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys. Pour l'agente de marketing pour la Corporation de développement communautaire Saint-Pierre en Boom, Charmaine Gosselin, l'événement devrait générer des profits de 30 000 $, et ainsi donner un « coup de pouce » au complexe.

« Je pense que tout le monde a hâte de revenir, ajoute-t-elle. Ça sera un retour au bon vieux temps. Parfois, la vie prend le dessus et on perd contact avec les amis. » En date du 8 avril, plus de 200 personnes avaient confirmé leur présence aux célébrations, sur un site d'événement Facebook créé pour l'occasion.

Quant à la secrétaire du club communautaire de Saint-Eustache, Valerie McInnis, elle espère que des localités environnantes, telles qu'Elie, Marquette et Saint-François-Xavier, viendront se joindre aux festivités du village.

« On veut que tout le monde vienne célébrer », souligne-t-elle.

photo : Gracieuseté All Fours

Ensemble, Robert Gobeil, Dan Rourke, Mike Bérard et Gilles Lesage forment le groupe des All Fours. Ils joueront aux festivités de Saint-Pierre-Jolys organisées dans le cadre de la plus grande soirée sociale au monde.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Des festivités sucrées

Le village de Saint-Pierre-Jolys organisera la 21e édition du Festival des sucres, du 16 au 18 avril, à la Cabane à sucre. (1)

Les festivités seront lancées le soir du 16 avril, avec un souper spectacle coloré par l'humoriste Nicolas Audette, ainsi que les sons du groupe Lipstick rouge et de la famille Rémillard.

La fin de semaine sera ponctuée d'activités aussi diverses que la coulée de tire sur neige, des promenades en charrette et chevaux, ou des ateliers de fabrication de ceinture fléchée.

« C'est une fête à la fois locale, historique et culturelle, souligne la coordonnatrice de projets pour l'association Tourisme Eastman, Camille Fisette-Mulaire. C'est aussi une occasion pour les gens de se rassembler, et de se sucrer le bec. »

Pour Camille Fisette-Mulaire, l'un des moments forts de l'événement cette année sera l'histoire que racontera l'octogénaire Juliette Bousquet, au sujet de son grand-père Moise Goulet, fréteur sur le sentier Crow Wing. Cette route commerciale historique, inaugurée en 1844, reliait Saint-Paul, au Minnesota, à Upper Fort Garry.

(1) Musée de Saint-Pierre-Jolys, 432 rue Joubert. Info. : www.stpierrejolys.com/francais/today/museumProgram.pdf

P. R.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article « Nouveau programme d'immersion », dans *La Liberté* du 31 mars. L'école élémentaire O'Kelly se situe à Shilo, tandis que l'école secondaire Neelin se trouve à Brandon. Toutes nos excuses.

OPÉRA

Carmen, l'envoûtante

Le célèbre opéra-comique de Bizet, *Carmen*, sera présenté à Winnipeg à la fin du mois.

Paul RUBAN

Le Manitoba Opera clôt sa saison 2009-2010 avec le célèbre opéra de Georges Bizet, *Carmen*, tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée et parmi les opéras français les plus joués au monde. (1)

L'opéra-comique en quatre actes, racontant la tragique histoire d'amour entre une bohémienne de Séville et un brigadier d'armée, mettra en vedette la mezzo-soprano américaine Kirstin Chávez dans le rôle-titre de Carmen, alors que le ténor canadien David Pomeroy campera le rôle de Don José.

Fort de son expérience de la production du même opéra monté par l'Arizona Opera en 2005, c'est Rob Herriot qui signera la mise en scène winnipégoise.

« C'est un opéra difficile à réaliser, car nombreux sont ceux qui l'ont déjà vu », confie le metteur en scène de Winnipeg.

Il explique que la production du Manitoba Opera a cherché à se distinguer, en mettant notamment l'accent sur l'histoire et sur l'approfondissement des personnages.

« Certes, le rôle de Carmen a besoin d'avoir cette étincelle, cette qualité *sexy*, admet-il. Mais on voulait aussi creuser son personnage, pour la rendre plus réelle. Il faut que l'auditoire puisse s'identifier à son côté humain, qu'il tombe sous le charme de sa liberté, de sa joie de vivre, tout en lui pardonnant ses erreurs. »

Il dit aussi porter une attention minutieuse aux détails, de l'apparence des pétales de la rose échangée entre Carmen et Don José, à la cigarette que tiendra la gitane séductrice.

Rob Herriot a opté pour une mise en scène traditionnelle, en gardant l'action dans une Séville du début du 19e siècle, au lieu de la transposer à une autre époque.

« Il faut réussir une bonne production traditionnelle de Carmen, avant de pouvoir se permettre des libertés avec l'histoire, énonce-t-il. Beaucoup de productions misent sur le sensationnalisme, ou l'avant-gardisme. L'essentiel, c'est de monter un opéra qui résonnera avec l'auditoire.

« Comme le théâtre grec d'autrefois, une soirée à l'opéra devrait nous purger, libérer quelque chose en nous, nous toucher », conclut Rob Herriot.



photo : Jeff Reeder (Opera New Jersey)

La mezzo-soprano Kirstin Chávez, qui incarnera le rôle-titre dans la production du Manitoba Opera de *Carmen*.

(1) Du 17 au 23 avril, à la Salle Centennial, 555, rue Main. À 20 h, les 17 et 23 avril. À 19 h, le 20 avril. Billets : (204) 253-(ARTS) 2787, ou sur le site www.ticketmaster.ca.

Arts visuels

Une première pour Anna Binta Diallo

L'artiste peintre et graphiste franco-manitobaine, Anna Binta Diallo, exposera ses œuvres au CUSB du 29 avril au 1er mai 2010.

Camille SÉGUY

D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, l'art a toujours fait partie de la vie d'Anna Binta Diallo, aujourd'hui âgée de 26 ans.

Pour la première fois dans sa carrière d'artiste professionnelle qui a commencé en 2009, elle exposera ses œuvres en solo dans sa ville d'enfance, Winnipeg, lors du colloque international sur l'altérité et la mémoire qui se tiendra au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) du 29 avril au 1er mai.

« L'art m'a toujours inspirée, ça a toujours été ma première nature, confie-t-elle. Je n'avais même pas cinq ans quand j'ai réalisé ma première peinture. J'aime les différents messages que l'art peut exprimer. »

Après avoir suivi des études en arts au CUSB, à l'Université du Manitoba, puis à l'Université Concordia, à Montréal, elle pratique aujourd'hui la peinture à l'huile et les arts multimédias.

« J'ai fait beaucoup de *design* pour des entreprises en sortant de mes études, comme des logos, des pamphlets et des pochettes de CD, raconte-t-elle. Maintenant, je reviens à un art plus libre, ma peinture. C'est un équilibre à trouver.

« J'aime le défi de réussir à rendre une idée visible, à la dessiner, ajoute-t-elle. Beaucoup d'idées ont le potentiel de donner quelque chose de grand et beau. L'inspiration me vient facilement car j'avais stocké plein d'idées dans ma tête pendant mes études. »

L'autre en peinture

Des personnages aux couleurs de peau différentes, des bernaches canadiennes dans le jardin d'une hutte africaine, Anna Binta Diallo prévoit exposer au CUSB au moins six de ses peintures à l'huile, sur le thème de l'altérité.

C'est après avoir retrouvé des photos de sa naissance et d'avant qu'Anna Binta Diallo a commencé à s'intéresser à ce thème. Elle est née au Sénégal, mais a grandi au Canada. Son père est d'origine sénégalaise, sa mère canadienne-française.

« J'ai décidé d'explorer d'où je venais, ce que je n'ai pas connu au Sénégal, ceux que je n'ai pas rencontrés, explique l'artiste. Dans mes œuvres, je recherche une connexion avec moi-même. Il y a une certaine nostalgie.



photo : Gracieuseté Anna Binta Diallo

Anna Binta Diallo.

« Je joue avec le thème des origines différentes, ce qui nous rassemble, poursuit-elle. J'aime superposer des informations pour faire un produit final. »

Elle précise toutefois qu'elle ne s'astreint pas à son thème quand elle peint. « Les nouvelles idées me viennent quand je peins, mon thème de départ peut changer au fur et à mesure, indique Anna Binta Diallo. Mes œuvres ne finissent jamais comme je les avais imaginées. »

(1) Le vernissage de l'exposition d'Anna Binta Diallo aura lieu en sa présence le 29 avril à 18 h, à la Galerie du CUSB, au 200, avenue de la Cathédrale. Entrée libre.

■ LITTÉRATURE

Passionnée d'écriture

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Auteure de livres et de romans jeunesse, Isabelle Larouche était de passage au Manitoba, du 8 au 12 mars, pour rencontrer des jeunes des écoles élémentaires françaises et d'immersion française.

Le 9 mars, elle s'est entretenue avec les élèves de la 2e année de l'École Christine-Lespérance. « C'est un bel âge, lance la Québécoise. L'esprit bouillonne et est en pleine découverte. Au fait, j'étais en 2e année lorsque j'ai commencé à écrire mes toutes premières petites histoires. Nous parlons du vécu des jeunes de 7 et 8 ans, de leurs animaux de compagnie, de leurs amis, de l'école. Je leur souligne qu'ils peuvent écrire des histoires à partir de ce vécu. »

Isabelle Larouche a également discuté du processus d'écriture et de publication d'un livre jeunesse. « Je leur montre les étapes, explique-t-elle. Et je leur présente mes manuscrits retravaillés. Tout en discutant des origines de mes idées. Par exemple, le fait que j'ai enseigné le français dans les communautés autochtones et inuits du Nord m'a permis d'écrire *La légende du corbeau*, livre publié en français et en est traduit en inuktitut. Les enfants posent beaucoup de questions. J'adore rencontrer les jeunes. C'est tellement passionnant! »

Pour leur part, les enseignants se disent heureux de la visite. « La Division scolaire franco-manitobaine met beaucoup l'accent sur la littéracie, indique la responsable en multimédias à l'École Christine-Lespérance, Lynne Paradis. Et lorsque nous avons l'occasion de faire venir une auteure chez nous, c'est plus que positif. Les jeunes apprennent toutes sortes de faits sur la création d'un livre. Ce qui leur donne le goût de lire et d'écrire. »

Isabelle Larouche a visité les écoles Christine-Lespérance, Gilbert-Rosset, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Joachim et Taché. La tournée était organisée par la Direction des ressources éducatives françaises, en collaboration avec le Programme de coopération et d'échange entre le Manitoba et le Québec.



photo : Daniel Bahuaud

Isabelle Larouche s'entretient avec les jeunes de la 2e année de l'École Christine-Lespérance.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Championnat divisionnaire de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

3 mai • Championnat divisionnaire de badminton 9e et 10e.

7 mai • Championnat provincial de badminton 9e à la 12e.

POUR LES PARENTS

14 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Pointe-des-Chênes animé par Mariette Kirouac. 19 h.

14 avril • Fête Historica à l'École communautaire Réal-Bérard. 19h.

19 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Lacerte animé par Mariette Kirouac. 19 h.

20 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Taché animé par Mariette Kirouac. 19 h.

21 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Joachim animé par Mariette Kirouac. 19 h.

22 avril • Spectacle **Harmonie en fête** au théâtre *Pantages Playhouse*. Laissez-passer gratuits en distribution par les écoles participantes.

22 avril • Soirée de reconnaissance (vin et fromage) pour les Missionnaires Oblates à l'École paroissiale Sainte-Marie. 17 h.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

26 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

28 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Sainte-Agathe animé par Mariette Kirouac. 19 h.

29 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Roméo-Dallaire animé par Mariette Kirouac. 19 h.

3 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Lazare animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École La Source animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Soirée de consultation communautaire au Collège Notre-Dame. 19 h.

5 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Jours de Plaine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

6 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Gilbert-Rosset animé par Mariette Kirouac. 19 h.

10 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Christine-Lespérance animé par Mariette Kirouac. 19 h.

11 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Saint-Georges animé par Mariette Kirouac. 19 h.

12 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Aurèle-Lemoine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 mai • Soirée gala : *Les Oscars* au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

16 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Collège Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

7 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Sainte-Agathe et Réal-Bérard. Pas de classes.

14 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. Pas de classes.

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

ÉCOLE SAINT-LAZARE



STÉPHANE TÉTREAULT, AGENT CULTUREL

Les responsabilités de Stéphane Tétreault sont de :

- Propose et voit à la réalisation des activités de création, d'animation, de production, de promotion, de diffusion, de formation tout en faisant la promotion de l'identité culturelle des élèves et qui contribue à leur développement.
- Développe et maintient des relations de partenariat avec les diffuseurs culturels.
- Développe et organise des événements et des activités.
- L'agent culturel coordonne des activités divisionnaires et développe de nouvelles activités.

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Mon but cette année, sera de travailler le plus possible dans les écoles et avec les élèves.

De plus :

- La construction identitaire est au coeur de l'animation culturelle de la DSFM, travaillée pour garder les jeunes attachés à leur langue, à leur culture. Montrer aux jeunes qu'ils peuvent se faire une place dans un milieu minoritaire en leur exposant à du leadership étudiant et leur montrer que c'est « cool » de parler français et ils vont accrocher.

■ ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Pour les petits et leurs parents



photo : Daniel Bahuaud

Nathalie Lafond du CPEF Précieux-Sang effectue un test de l'ouïe. Pour le petit Loïc Bévière, les résultats sont 100 %. »

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

La deuxième Foire de la petite enfance de l'École Roméo-Dallaire, qui avait lieu le 16 mars, a accueilli près de 80 parents et enfants, faisant de l'événement un véritable succès.

Organisée par l'école, le Centre de la petite enfance et de la famille Roméo-Dallaire (CPEF) et la Coalition de la petite enfance du Manitoba (CPEM), la Foire était une occasion, pour les familles ayant des enfants d'âge préscolaire, de se renseigner sur les services en français offerts dans le quartier de Saint-James, ainsi qu'ailleurs dans la métropole.

Ainsi, les visiteurs ont eu l'occasion de visiter les kiosques de la garderie Centre Soleil, de l'École Roméo-Dallaire, de l'entreprise Kangaroo Fitness, du Centre de ressources des familles militaires, des services en exogamie de la Division scolaire franco-manitobaine, ainsi que kiosques du 233-ALLÔ, Pluri-elles, le Centre de santé de Saint-Boniface, Formation secourisme Canada, la CPEM et la Fédération provinciale des comités de parents.

La Foire était aussi une occasion de faire le point sur l'état de santé des petits de trois ans et demi et quatre ans. L'orthophoniste Stéphanie Harvey était présente pour effectuer des tests, et Nathalie Lafond du CPEF Précieux-Sang faisait des tests d'ouïe. Un infirmier de la Santé publique était également à la Foire, pour répondre aux questions d'ordre général.

« Le dépistage précoce donne aux parents dont les enfants éprouvent des difficultés de régler le problème ou tout au moins de l'adresser bien longtemps avant qu'il n'arrive à l'école », rappelle Joanne Colliou, la coordonnatrice provinciale de la CPEM.

En tout, 11 jeunes ont subi des tests de dépistage le 16 mars.

« Les autres foires qui ont lieu présentement ou prochainement dans les écoles de la DSFM offrent des services semblables, ajoute Joanne Colliou. Dans les communautés rurales, nous avons pu également assurer la présence d'un physiothérapeute et d'un ergothérapeute. Et à l'avenir, nous espérons organiser des examens de la vue. »

La Foire était très appréciée par les parents francophones de Saint-James. « C'était bien d'avoir tous ces renseignements », déclare Xavier Bévière. « C'était ma première foire du genre, ajoute Heather Kerr-Vermeulen. J'ai pu visiter l'orthophoniste avec ma fille. Les renseignements offerts étaient supers, surtout pour moi qui suis anglophone. Je veux que ma fille apprenne le français et c'est bien de se ressourcer. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 1 mai • ***Encan communautaire*** • L'Aréna • info : 424-5434.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 25 mai • ***Prenez votre santé en main*** • Le Conseil des francophones 55+ • 13 h 15 • Sportex • 200, avenue de la Cathédrale • info : 793-1054.

✔ 14 avril • ***Dîner*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info : 235-1406.

✔ 15 avril • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.

✔ 15 avril • ***En mouvement*** • DAS et ACAFS • 8 h 30 • Sport for Life Centre • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 18 avril • ***Partie de cartes*** • A.R.A.C. • Whist • vente arc-en-ciel • 19 h 30 • 200, rue Masson • info : 233-5937.

✔ 20 avril • ***Mârdi Jazz / Micheline Girardin*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.

✔ 22 avril • ***Radio-Canada fête 50 ans*** • CCFM • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • info : 233-8972.

✔ 22 avril • ***Stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.

✔ 1 mai • ***Gala manitobain de la chanson*** • Le 100 NONS • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 1 et 2 mai • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives • Hôpital Saint-Boniface • info : 235-3910.

✔ 29 mai • ***Forum : Inclusion scolaire des élèves immigrants en milieu francophone*** • Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien • 9 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info : 230-8017.

Saint-Claude

✔ 16 avril • ***2e souper annuel «Fish Fry»*** • Chevaliers de Colomb • les profits iront à la Paroisse • 17 h à 19 h • Centre récréatif • info : 379-2517.

✔ 18 avril • ***Tricoton des Filles d'Isabelle*** • Club d'âge d'or de Saint-Claude.

Saint-Eustache

✔ 15 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • Comité culturel Chemache • 19 h 30 • École Saint-François-Xavier • info : 353-4277.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 28 avril • ***Foire de la petite enfance*** • CPEF • 14 h à 18 h • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info : 758-3625.

Saint-Georges

✔ 18 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • 19 h • Chez Jean et Ginette Vincent • info : 367-8244.

Saint-Laurent

✔ 21 avril • ***Atelier pour parents / Discipline positive*** • Pluri-elles • 18 h 30 • École communautaire Aurèle-Lemoine • info : 739-6465.

Saint-Malo

✔ 30 avril • ***Party de printemps / Vin et fromage*** • Juste pour rire avec Michel Roy • 20 h • Salle paroissiale • info : 347-5072.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 16 avril • ***La Cabane à sucre*** • Musée de Saint-Pierre-Jolys • info : 433-7635.

✔ 19 avril au 28 mai • ***Camp F.I.T.T.*** • lundis, mercredis et vendredis • 6 h • Gymnase de l'École communautaire Réal-Bérard • info : 433-3891.

✔ 20 avril • ***Chemins chez nous / Annette Campagne*** • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info : 433-7870.

Saint-Vital

✔ 22 avril • ***Reconnaissance / Missionnaires Oblates*** • 17 h • École / Église Sainte-Marie • 29, rue Des Meurons • info : 255-2081.

Sainte-Agathe

✔ 28 avril • ***Jeux du printemps*** • Rendez-vous des Pionniers • 9 h 15 • Centre culturel et communautaire • info et inscriptions : 275-5828.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 25 avril • ***Thé printannier*** • 14 h à 16 h • Club Jovial • 157, avenue Centrale • info : 422-5683.

Sainte-Geneviève

✔ 17 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • 19 h 30 • Église • info : 853-7509.

✔ 1 mai • ***Soirée de variétés*** • Comité culturel • En vedette : Noël Joyal, Claudette et Blandine Dornez, Nicole Magnan et Les Filles en Or • 19 h 30 • Centre récréatif • info : 422-6766.

Winnipeg

✔ 17 avril • ***Atelier • « La violence familiale et ses conséquences juridiques et sociales »*** • AJEF • 15 h • ACOMI • 101-421 rue Kennedy.

✔ 18 avril • ***Journée du droit*** • L'Association du Barreau du Manitoba et Justice Manitoba • 12 h à 15 h 30 • Palais de justice de Winnipeg • 408, avenue York.

✔ 19 avril • ***AGA / Association des résidents du Vieux Saint-Boniface*** • info : 230-9446.

✔ 20 avril • ***Agissez...pour prévenir les chutes*** • Santé 55 + • 11 h • Knights Villa • 537A, chemin Sainte-Anne • info : 793-1054.

✔ 24 avril • ***50e anniversaire de La Chorale des Intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 6 mai • ***Atelier / Portrait des communautés de langue officielle au Canada*** • Statistique Canada • info : 983-5883 ou 1-888-799-0050.

✔ 7 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • FPCP • Musée des enfants • 45, Forks Market Road • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autre

✔ 14 au 30 mai • ***À vélo pour mon drapeau!*** • SFM • Winnipeg à Ottawa • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MUSIQUE

Un mârdi Micheline

Après plusieurs années d'absence en spectacle solo, Micheline Girardin reprendra la scène à l'occasion du prochain Mârdi Jazz.



photo : Paul Ruban

Micheline Girardin, dans son loft du quartier de la Bourse, à Winnipeg.

Paul RUBAN

C'est la poulette grise, qui a pondu dans l'église, elle a pondu un petit coco, pour l'enfant qui va faire dodo…

C'est cette berceuse que Micheline Girardin a pris l'habitude de fredonner, depuis la naissance de sa fillette il y a sept mois. Mais la jeune mère travaille aussi d'autres morceaux de son répertoire, en préparation de son concert au Mârdi Jazz du 20 avril, au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)

Cela fait en effet près de six ans que la native de Saint-Norbert n'a pas pris la scène à l'occasion d'un spectacle solo important.

« C'est un retour à ce que je faisais avant, confie la chanteuse jazz et cabaret, formée pourtant en musique classique à l'Université Sherbrooke. J'ai hâte de reprendre les planches, de retrouver l'énergie de la scène. »

Pour sa prestation au CCFM, Micheline Girardin prévoit une trentaine de chansons, allant de standards comme *My Funny Valentine, Ne me quitte pas*, en passant par des versions jazzées de chansons rock, comme *Light My Fire* des Doors, ou *Brain damage* de Pink Floyd.

Elle a dit aussi avoir étendu ses connaissances musicales récemment, par l'entremise du bassiste avec lequel elle collabore, Larry Rich. « Toute une bibliothèque s'ouvre à moi, dit-elle. Il me fait découvrir des artistes que j'ignorais, comme Nick Drake, ou des morceaux moins connus de Joni Mitchell. »

C'est notamment sur des grands noms féminins de la chanson jazz comme Sarah Vaughan, Dee Dee Bridgewater, que Micheline Girardin tire son inspiration.

« Je n'oserai jamais émuler leur style, mais j'admire leur authenticité d'artiste », souligne-t-elle.

Si elle hésite à improviser des airs de *scat*, et avoue avoir une « approche très *pop* » du jazz, sa passion pour cette musique n'en est pas moindre.

« Le jazz est une musique qui s'écoute si bien, explique-t-elle. On peut choisir d'y prêter activement l'oreille, ou de la laisser en arrière-fond. C'est aussi un parasol qui englobe beaucoup de styles différents, du jazz brésilien à l'acid jazz. C'est une musique qui me colle à la peau. »

(1) Les portes ouvrent à 19 h 30, le spectacle commence à 20 h 30. 340, boulevard Provencher. Info. : (204) 233-8972 ou au www.ccfm.mb.ca/.

MUSIQUE

Une nouvelle aventure

Les Surveillantes enregistrent actuellement leur premier album. Le groupe franco-manitobain compte sur cette expérience pour lui ouvrir de nouvelles portes.

Manon RESCAN

Les fans l'attendaient depuis longtemps. Ils seront bientôt satisfaits. Les Surveillantes sont actuellement en studio pour enregistrer leur premier album, dont la sortie est prévue en septembre prochain.

« On voulait faire un album depuis longtemps, confie l'une des membres du groupe, Danielle Burke. On n'en avait pas encore eu l'occasion, mais là c'était le bon moment dans notre carrière. »

Les Surveillantes distribuent déjà un disque avec trois de leurs titres. « Les gens voulaient entendre plus de chansons que celles sur cette démo », indique Danielle Burke. Avec Denis Vrignon-Tessier, Éric et Jérémie Gosselin, elle dévoilera en septembre le fruit de longues semaines de travail, en répétition puis en studio.

« On avait envie de montrer qui on était vraiment sur cet album », explique Danielle Burke. Les treize chansons qu'ils ont choisies présenteront l'éclectisme de leur répertoire musical, ancré dans la tradition des chansonniers francophones, qui s'étend du folk au slam.

Les Surveillantes parient aussi sur la nouveauté pour cet album. « Quand on a fait notre démo, beaucoup de gens nous ont dit qu'ils trouvaient l'ambiance différente de ce qu'on faisait sur scène, se souvient Danielle Burke. On a décidé de pousser cette différence jusqu'au bout et de proposer quelque chose de vraiment nouveau sur l'album. »

Pour certaines chansons, Les Surveillantes ont en effet ajouté à leurs guitares, leur banjo et leur basse, la batterie de Christian Dugas ainsi qu'une section de *beat box* et des cordes. Cela les éloigne un peu de l'univers acoustique propre à leurs concerts.

« C'était le vraiment *l'fun* de voir jusqu'où on peut amener les chansons », ajoute-t-elle.



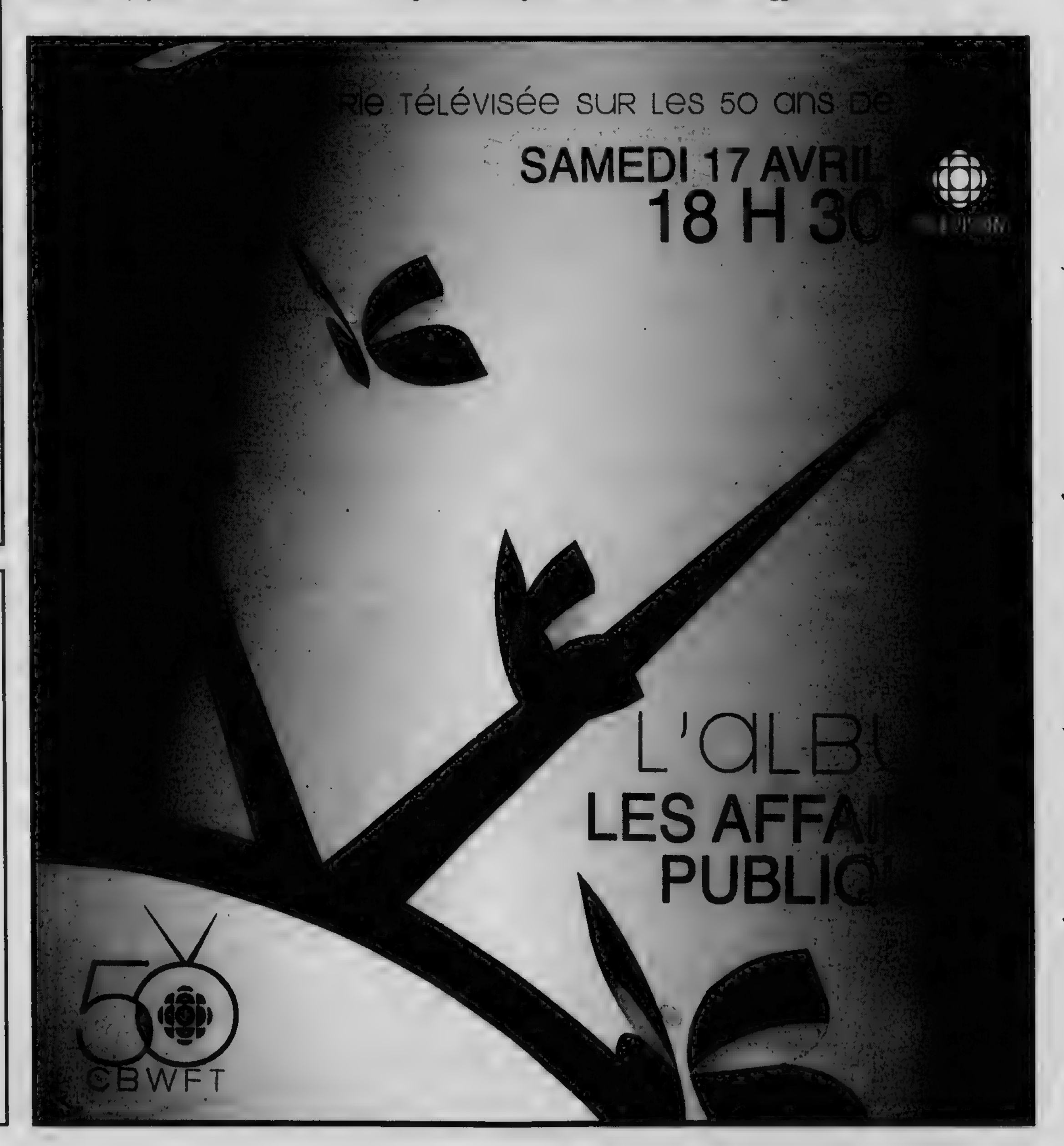
photo : Manon Rescan

Les Surveillantes ont enregistré une partie de leur album dans le studio de Norman Dugas, à Saint-Boniface.

Un sésame

Pour le groupe, cet album est aussi le sésame pour ouvrir de nouvelles portes. « Il nous fallait un album pour postuler dans des festival et des vitrines musicales, explique Danielle Burke. Maintenant, on aimerait en effet partir en tournée au Canada et ailleurs. »

Après avoir reçu l'aide financière de différents programmes de musique provinciaux et fédéraux ainsi que du Conseil des Arts du Canada, Les Surveillantes cherchent à présent à se faire connaître sur le marché de la musique canadienne. Ils seront d'ailleurs en concert à Montréal le 16 avril, à l'occasion du festival Vue sur la Relève, puis le 23 avril à la Chicane albertaine, à Nordegg en Alberta.



TÉLÉVISION

Les Génies de retour

Treize ans après son retrait des ondes, le jeu de culture générale, *Génies en herbe*, fera son grand retour à la télévision de Radio-Canada, dès janvier 2011.

Paul RUBAN

Les « herbogénistes » sont de retour. Une nouvelle génération de jeunes zélés du secondaire s'affronteront dès janvier 2011 au petit écran, le doigt sur le bouton-réponse, pour mettre à l'épreuve leurs connaissances en culture générale.

La télévision de Radio-Canada prévoit, en effet, faire renaître le jeu quiz *Génies en herbe* qui avait été retiré des ondes en 1997 après 27 ans de diffusion, en raison de compressions budgétaires. Sa nouvelle version est actuellement au stade de conceptualisation, à la station de Radio-Canada Ottawa-Gatineau. Son financement est rendu possible grâce au Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL), du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

La chef de contenu de Radio-Canada Ottawa-Gatineau, Chantal Jolicoeur, précise que c'est un format modernisé de l'émission que verront les téléspectateurs. « La télévision a évolué, les jeunes et leurs intérêts aussi. Il fallait se mettre au goût du jour », explique-t-elle.

Pour rompre aussi avec une certaine image de *nerds* dont elle souffrait dans le passé, l'émission intégrera désormais une « composante aventure ». Selon Chantal Jolicoeur, celle-ci pourrait prendre la forme de quatre équipes régionales (l'Ouest, l'Ontario, le Québec et les Maritimes), chacune composée de cinq participants, qui devront relever des « défis découvertes, semblables à des chasses au trésor ».

Rebaptisée *Génies en herbe : l'aventure*, l'émission sera enregistrée tant dans différentes régions du pays qu'en studio, à partir de novembre prochain. Elle sera ensuite rediffusée pendant 15 à 17 semaines, à partir du mois de janvier. Le créneau horaire de l'émission, ainsi que son animateur ou animatrice, restent encore à être déterminés.

Retour dans le passé

Plus de vingt ans plus tard, plusieurs anciens participants du Manitoba se souviennent encore de leur passage sur le plateau de la version régionale de l'émission, enregistrée de 1972 à 1991 aux studios de Radio-Canada sur l'avenue Portage.

« L'une des questions qu'on nous avait posée était : « De combien de cubes est composé un Rubik's Cube? », se rappelle un technicien informatique pour Manitoba Hydro, Justin Desharnais, qui avait 16 ans lorsqu'il s'était intégré à l'équipe de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys. J'étais fâché contre moi-même de n'avoir pas répondu à temps, parce que je connaissais la réponse : 26! »

Pendant trois ans de son adolescence, le cofondateur et vice-président de la compagnie de développement de logiciels, ID Fusion, Daniel Piché, avait fait partie de l'équipe des herbogénistes du Collège Louis-Riel. « On s'entraînait pendant l'heure du midi, se remémore-t-il. Ça nous donnait quelque chose à faire, entre professeurs et amis. C'était comme jouer au Trivial Pursuit une fois par semaine… en plus ésotérique. »

photo : Gracieuseté Radio-Canada Manitoba

Des anciens participants à la version régionale de Génies en herbe, lors d'un enregistrement aux studios de Radio-Canada à Winnipeg.

Aujourd'hui archiviste au Collège universitaire de Saint-Boniface, Carole Pelchat, pour sa part, se rappelle avec humour qu'elle avait été enrôlée de force dans l'équipe du Collège Saint-Jean-Baptiste, qui manquait de joueurs. « J'étais le bouche-trou!, lance-t-elle. Des professeurs m'avaient tordu le bras pour participer. J'étais gênée, je ne voulais pas passer devant la caméra! »

HOCKEY

Prêts pour les séries

À l'heure d'entamer sa première série éliminatoire, c'est l'occasion de faire le bilan pour le Moose du Manitoba.

Lysiane ROMAIN

C'est le 11 avril que l'équipe manitobaine de la Ligue américaine de hockey (LAH), le Moose, a terminé sa saison régulière 2009 – 2010 en battant aux tirs au but l'équipe des Rivermen de Peoria sur le score de 2 à 1.

Cette 40e victoire clôture une saison en dents de scie et permet à l'équipe de se classer quatrième de la division nord de la LAH.

« Nous avons eu des hauts et des bas au cours de la saison, raconte le joueur Guillaume Desbiens. Au début, nous avions beaucoup de nouveaux joueurs et il a fallu du temps pour que l'équipe apprenne à se connaître. Aujourd'hui notre équipe est plus forte et fonctionne bien. »

Au cours de la saison, le club école de l'équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH) de Vancouver, les Canucks, a également été fragilisé à plusieurs reprises par des rappels. « C'est sûr qu'on ne s'y attend pas toujours et qu'il faut pouvoir s'adapter au changement, dit Guillaume Desbiens. Mais c'est normal et chaque joueur veut avoir la chance de jouer dans la LNH. »

Guillaume Desbiens a lui-même été rappelé une fois à Vancouver et espère pouvoir intégrer de nouveau le cercle des joueurs de la LNH.

La quatrième place du Moose lui permet d'accéder aux séries éliminatoires de la coupe Calder. En 2009, l'équipe s'était inclinée en finale. « Nous voulons biensûr aller encore plus loin cette année, précise Guillaume Desbiens. Notre but est toujours de gagner! »

Lors de leur première série éliminatoire, qui débutera le 15 avril, le Moose affrontera les Bulldogs d'Hamilton. « Nous les avons déjà battus plusieurs fois cette saison, nous sommes assez confiants », indique Guillaume Desbiens.

Il faudra à l'équipe manitobaine remporter six séries pour pouvoir tenir la coupe dans ses mains.

Homme de l'année

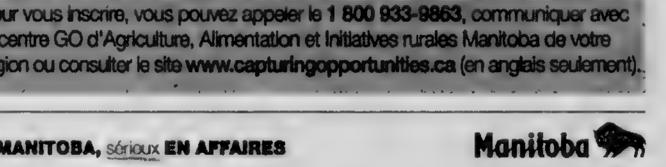
En mars 2010, Guillaume Desbiens a été nommé Homme de l'année de la LAH pour son implication dans la communauté de Winnipeg. Durant la saison, le natif d'Alma, au Québec, a participé à plusieurs événements au sein de sa communauté d'adoption. Il a, entre autres, pris part à des activités de lecture dans des écoles d'immersion et visité à plusieurs reprises le *Rehabilitation Centre for Children*.

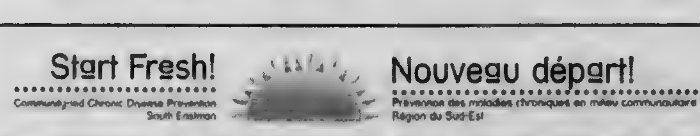
« Je suis très fier d'avoir gagné ce prix, confie Guillaume Desbiens, c'est important pour moi de m'investir dans ces activités, surtout auprès des enfants. J'en fais autant que je peux. »



photo : Lysiane Romain

Guillaume Desbiens.











INFRASTRUCTURE

L'Iceplex prend forme

Un nouvel aréna situé à l'extérieur du périmètre, entre Assiniboia Downs et le parc automobile Pointe West, devrait ouvrir ses portes le 15 août prochain.

Le complexe de 172 000 pieds carrés, fruit d'un partenariat entre True North Sports & Entertainment et MTS, a été baptisé le MTS Iceplex.

L'installation à deux étages, dotée de quatre patinoires dont les dimensions sont égales à celles de la LNH, abritera l'équipe de hockey junior, les Winnipeg Blues, et sera le nouveau lieu d'entraînement du Manitoba Moose. Il permettra aussi à des jeunes hockeyeurs de Winnipeg de jouer plus près de chez eux.

« Il y a une pénurie, en ce moment, de temps sur glace pour des jeunes qui jouent au hockey mineur, constate le directeur général du MTS Iceplex, Rick Bochinski. Beaucoup d'entre eux doivent parcourir de longues distances, à l'extérieur de la ville, pour mettre pied sur la glace. Ce centre aidera à pallier ce manque. »

Le projet, d'un coût de 27 millions $, inclura un restaurant, une salle d'entraînement, et 22 vestiaires.

P. R.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 avril 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 avril à 10 h à la SRC

Messe à la paroisse Saint-Antoine, Richibucto-village, dans le diocèse de Moncton, Nouveau-Brunswick. Président : Robert Allain

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	Schtroumpfs	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Union fait la force	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi		Chère Betty		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Me Zoom animal	J Lumière et caméra	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 19 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Belle-Baie "Filiations"	Le verdict: C'est votre opinion		Suivre la parade Pt. 3 de 4		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un village français "Passer la ligne"		Des racines et des ailes				Survivre "Les reptiles"		TV5 le journal	:35 Coup de pouce	.05 Relais G.	Dieu a-t-il quitté l'Afrique?		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Spécial Bloopers	Ma maison Rona "Les chambres"		Testé sur des humains		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Fantômas se déchaîne"('65) Louis De Funes, Jean Marais.				Infopublicité		

Mardi 20 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Beautés désespérées "Hotel Wisteria"		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Chili"		Partir Autrement "Le Laos: Le Kamu Lodge"		Les invincibles "Un vent de soupçons"		ADN	:40 Nouvo	TV5 le journal	:35 La grande librairie		:35 Trois familles, un Brésil		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "En Scylla"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le jardin secret"('93) Heydon Prowse, Kate Maberly.				:45 Infopublicité		

Mercredi 21 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Russie: Avortements en série"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Russie: Avortements en série"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Cazier"		"Après lui"('07) Thomas Dumerchez, Catherine Deneuve.				J'y suis, j'y reste	À table	TV5 le journal	:35 Thalassa Les Maldives constituent un archipel de rêve au coeur de l'océan Indien.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	En route vers le 25e Gala Artis		Dr House "Dans la tête de House"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le trouillard du far west"('55) Dean Martin, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Jeudi 22 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Perdus		Vampires et cie		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Le chêne et le roseau"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Le chêne et le roseau"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Catastrophes écologiques		Un oeil sur la planète			:40 Géopolitis	Réfugiés de la planète bleue		TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement "Le Laos: Le Kamu Lodge"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	P.-dessus marché	Histoires de filles	"La force de l'attraction"('03) Julianne Moore, Pierce Brosnan.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Histoire d'Ève"('02) Daniel Lavoie, Claire Bloom.				:45 Infopublicité		

Vendredi 23 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie		Visionnaires planétaires				Le Téléjournal		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "La planète bleue"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "La planète bleue"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Les fantômes de Chuuk		Bateaux de rêves		Club social		TV5 le journal	:35 Les invincibles "Un vent de soupçons"		Technopolis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Dernier rendez-vous"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "La vie de David Gale"('03) Kate Winslet, Kevin Spacey.					:15 Infopublicité	

Samedi 24 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Vie selon Annie	Oniva	Garfield et cie	Téléjournal/ Midi	Zone doc		Professionnels	La grande soif	Tellement sport	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	:55 Sud, côté court /:20 Rugby Top 14		:20 Rugby Top 14		:20 TV5 le journal		:55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	T'as peur?	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk à son compte"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "La Guerre des dragons"('07) Amanda Brooks, Jason Behr.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	L'album	La petite séduction		"À communiquer"					Téléjournal	:05 Infoman	:35 "À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "Les oiseaux"		Téléjournal	Grands Report. Imax "La planète bleue"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tellement sport
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Acoustic	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						À comm.
TVA	TVA Nouvelles	"Les robots"('04) Bridget Moynahan, Will Smith.				:45 "Corrompus"('05) Clifton Collins Jr., Cuba Gooding Jr..				TVA Nouvelles	"London"('05) Jessica Biel, Chris Evans.			:45 Infopublicité				

Dimanche 25 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Les fantômes de Chuuk		Bateaux de rêves		Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Danse Lascive"('87) Jennifer Grey, Patrick Swayze.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner	"Beethoven"('91) Bonnie Hunt, Charles Grodin.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	.45 Nouv. sports	55 Laflaque	25 "À communiquer"				25"À commun...
RDI	Grands Reportages "Le colombo de l'art"		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Découverte "Les oiseaux"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le couloir des pas perdus		On n'est pas couché				TV5 le journal	.35 Montre-moi...	05 Vivement dimanche!			.45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Juste pour rire		Tapis rouge	Gala Artis: 25 ans Les personnalités les plus populaires de la télévision sont remises des trophées Artis.						TVA Nouvelles	"Kinsey"('04) Laura Linney, Liam Neeson.				:45 Infopublicité		

VISITE EXPLORATOIRE

Découvrir une autre réalité

Une dizaine de journalistes européens étaient de passage au Manitoba le 17 mars, lors d'une visite exploratoire du Canada francophone. Ils ont rencontré les nouveaux arrivants européens.

Manon RESCAN

« Je n'imaginais pas qu'au fin fond du Nord-Ouest du Canada, au Yukon, on trouvait des écoles ou des associations féministes francophones! », s'exclame la journaliste pour le quotidien français *Le Figaro*, Marie-Estelle Pech. Elle faisait partie d'un groupe de six journalistes européens invités par l'Ambassade du Canada à Paris pour découvrir les communautés francophones canadiennes.

Pendant une semaine, ils ont sillonné le Canada de Whitehorse à Toronto, en passant par Saint-Boniface, le 17 mars.

L'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) leur avait organisé une visite éclair pour leur présenter les initiatives mises en place afin de faciliter l'immigration des Européens au Manitoba. Ils ont aussi pu rencontrer des personnes ayant tenté cette aventure.

« C'est une manière de leur montrer que nous sommes organisés pour faciliter l'intégration et la réussite des nouveaux arrivants, explique la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. Dans le passé, on a déjà constaté l'impact de ces visites exploratoires sur notre tourisme. »

Pendant leur séjour manitobain, les journalistes européens ont rencontré des membres de l'ANIM, de la Société franco-manitobaine, du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba et de l'Accueil francophone. Ils ont visité le Collège universitaire de Saint-Boniface et rencontré des représentants de la Province.

Pour Marie-Estelle Pech, ce voyage a été une grande découverte. « Comme beaucoup de Français, je connaissais le Québec. Mais j'ignorais qu'il y avait près d'un million de francophones dans le reste du pays », confie-t-elle.

Elle envisage d'écrire un article sur cette francophonie combattante et ses « provinces «villages gaulois« qui résistent à l'anglais », commente-t-elle en faisant référence à la bande dessinée Astérix.

Spécialiste de l'éducation, elle retient aussi de son voyage les aléas de l'immigration. « On fantasme beaucoup sur le Canada en Europe, remarque-t-elle. Ce qu'on sait moins, c'est qu'il faut parfois repasser des diplômes, comme en médecine par exemple. Le voyage m'a montré qu'immigrer exige d'avoir des finances solides. »

Mais l'épanouissement des nouveaux arrivants nuance selon elle cette réalité. « J'ai rencontré beaucoup de trentenaires qui ne trouvaient pas de travail en France et qui ont trouvé au Canada des possibilités d'emplois, raconte-t-elle. L'esprit d'aventure de ces Français m'a beaucoup surprise. »

Une aventure que Marie-Estelle Pech estime encouragée par la double culture. « La présence de l'anglais est quelque chose que les futurs immigrants recherchent, observe-t-elle. Mais la présence du français est aussi un avantage, qui amène à choisir le Canada plutôt que les États-Unis. »

photo : Manon Rescan

Six journalistes européens, venus de France, de Belgique et de Suisse, ont découvert le Manitoba francophone le 17 mars.

Ça fait du Cents

MICHELLE BRADET-TAPPER & KANYIKA MANGACHI

Comment choisir votre conseiller en placement

Durant les deux dernières années, les manchettes financières ont été fort négatives. De plus, les affaires Madoff, Earl Jones et Crocus entre autres, nous rappelle que le choix d'un conseiller en placement est une décision très importante.

Ce n'est pas toujours facile d'évaluer la valeur ajoutée d'un conseiller. Comme avec d'autres professionnels, c'est en posant les bonnes questions que l'on peut faire un choix éclairé. Les étapes décrites ci-dessous sont faciles à suivre afin de vous aider à faire le meilleur choix possible.

Premièrement, il est essentiel de savoir si votre candidat(e) ainsi que l'organisme qu'il (elle) représente est inscrit(e) à l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM). L'autorisation de l'OCRCVM indique aux investisseurs qu'ils font affaire avec des professionnels formés et inscrits auprès d'une société réglementée par l'OCRCVM. Cela signifie également que l'argent et les titres des investisseurs sont protégés - selon des limites définies - par le Fonds canadien de protection des épargnants si cette société devient insolvable (www.iiroc.ca).

Il est impératif de connaître les antécédents professionnels du conseiller. Avant de confier la gestion de votre patrimoine, vous devez vous assurer que le conseiller en placement a bâti sa clientèle misant sur la confiance et l'intégrité, qu'il soit à l'écoute afin de bien comprendre vos besoins et qu'il ait l'expérience et le savoir-faire de mettre en place une stratégie sur mesure qui répond à vos objectifs financiers

N'hésitez pas à poser des questions sur la rémunération de votre conseiller en placement. Vu que cette personne gère votre argent, elle travaille pour vous! En effet, beaucoup de conseillers sont aussi payés par des institutions financières pour chaque produit vendu. Pour d'autres, les rémunérations sont incluses dans les frais de service. Le but principal est donc de découvrir quels sont les honoraires du conseiller.

Finalement, à titre d'investisseurs, des étapes devraient être suivies afin de pouvoir dresser un plan qui répondra à tous vos besoins.

D'abord, il faut que vous établissiez vos objectifs en tenant compte de votre horizon de placement, de votre tolérance au risque, de vos besoins de liquidités et de votre situation fiscale. Il faut ensuite former un partenariat avec votre conseiller avec qui vous devez être à l'aise, et qui, grâce à son expérience et son savoir-faire, pourra vous aider à réaliser ces objectifs. Le but est de travailler de concert tout en tenant compte de votre rôle. Un bon conseiller en placement doit être à l'écoute, être à l'affût de la conjoncture économique, vous fournir des solutions qui répondent à vos objectifs et à votre tolérance aux risques. Le conseiller assure la mise en œuvre des recommandations et établi un portefeuille qui vise à préserver les avoirs que vous avez accumulés au fil des ans, à les faire fructifier et à les transférer efficacement. Et, n'oubliez pas que chaque conseiller en placement a son style de gestion de patrimoine.

Présenter ses connaissances

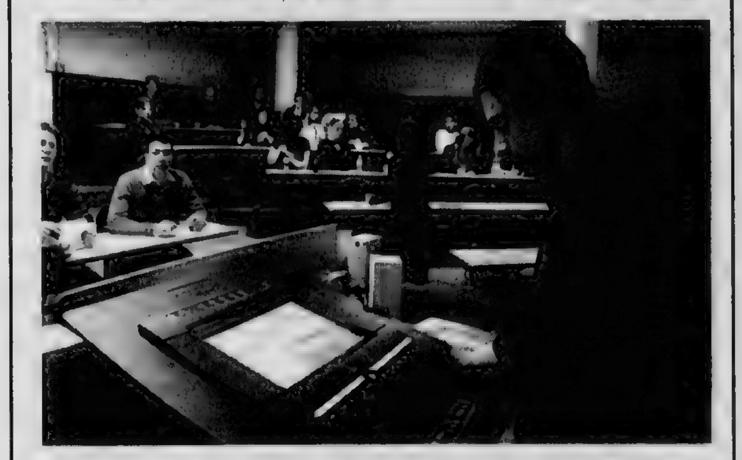




Photo : Manon Rescan

Dix étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)se sont prêtés à l'exercice de la conférence le 26 mars, lors de la Journée du Savoir organisée par l'Association francophone pour le savoir au CUSB.

« C'est une simulation de colloque scientifique, pour les habituer à ce genre d'exercice », explique l'une des membres du comité organisateur, Sylvie De Serres.

Racine, la neuropsychologie de l'hémi-attention et l'évolution de l'éducation des sourds aux États-Unis étaient notamment au programme de cette journée de conférences, inspirée des travaux réalisés par les élèves dans le cadre de leurs cours.

SAINT-LAURENT

Le bureau municipal déménage

Les bureaux de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, situés actuellement dans un édifice au coin du chemin Veteran's Memorial et de la promenade Saint-Laurent, déménageront le 1er mai. Le bureau municipal s'installe désormais dans l'ancienne salle de quilles du village de Saint-Laurent, rattachée au centre récréatif. Alors que ses bureaux ne faisaient que 2 200 pieds carrés, le nouvel espace sera de l'ordre de 3 000 pieds carrés.

« Notre bâtisse était usée, explique le préfet adjoint de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Marc Chartrand. On aurait pu attendre deux ou trois ans de plus, mais on a profité d'une opportunité qui s'est présentée à nous. La salle de quilles n'était plus rentable. »

La Municipalité rurale de Saint-Laurent a signé un bail de trois ans avec le centre récréatif, qui loge aussi une prématernelle, ainsi que des bureaux de la Province, de Service Canada, et de Metis Child, Family & Community Services. Avec l'arrivée de la Municipalité dans le centre récréatif, Marc Chartrand fait savoir que tous les services majeurs sont désormais regroupés sous un même toit : « Tout sera centralisé, ça sera du *one-stop shopping* ».

Le loyer que la Municipalité rurale de Saint-Laurent versera au centre récréatif est de 2 800 $ par mois. Marc Chartrand indique que cela permettra à celui-ci de devenir « autosuffisant », dans la mesure où il n'aura plus à percevoir l'octroi municipal annuel de 25 000 $.

P. R.

CCB

Le blé en baisse

La Commission canadienne du blé (CCB) s'attend à une baisse de la production de blé pour la récolte 2010-2011.

« Les prix sont en baisse, donc les fermiers vont sûrement produire moins de blé », indique le porte-parole de la CCB, John Lyons.

La CCB a révélé que la tonne de blé avait perdu entre 14 et 16 $ en mars par rapport au mois de février.

« Les prix sont conditionnés par la situation mondiale, explique le porte-parole de la CCB, John Lyons. Quand les stocks de blé sont très importants dans le reste du monde, cela fait baisser les prix mondiaux. »

La récolte a en effet été très bonne en Europe, notamment dans l'est où les silos sont encore pleins. « Ce sont ces régions qui font le prix du blé aujourd'hui, indique le fermier de Saint-Adolphe, François Baes. On s'attend à ce que le blé soit bradé avant les prochaines récoltes. »

Compte tenu de cette situation, il a décidé de ne pas replanter de blé cette année.

M. R.



réveil

Les médias étudiants
du Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Coordonnatrice ou coordonnateur
Médias étudiants - la Radio CBAU et le journal *Le Réveil*
Poste à temps plein (horaire flexible)

....

Fonctions :

- coordonner la programmation de la radio étudiante;
- assurer la rédaction en chef du journal étudiant;
- vendre la publicité pour le journal étudiant.

Compétences requises :

- aptitudes en média et en communication;
- bon esprit d'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- connaissance de base en technologie.

Rémunération : 36 000 $ plus avantages sociaux

Entrée en fonction : 23 août 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 30 avril 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Christian Perron
Directeur du Service d'animation culturelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
cperron@ustboniface.mb.ca

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Agent de Liaison Communautaire

Affaires municipales, Calgary – Les gens vous passionnent. Vous êtes intéressé au développement communautaire et à encourager et promouvoir l'usage du français et de la culture française afin de mieux répondre aux besoins des Franco-Albertains. Si vous correspondez à cette description, nous avons besoin de vos compétences!

Autres responsabilités : participer aux initiatives interministérielles et représenter le ministère aux réunions avec des francophones, à d'autres paliers de gouvernement ainsi qu'à des activités et événements en français. **Salaire :** 69 576,08$ - 91 668,16$ annuel **Date de clôture :** 30 avril, 2010. *Numéro d'identification du poste 1000527*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.



La liberté de créer. La volonté de réussir.

Government of Alberta

Division scolaire
RED RIVER VALLEY
School Division



École Heritage Immersion School

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) 0,5, enseignant(e) 0,5 BILINGUE
(contrat permanent)

École Heritage Immersion School est située environ 30 minutes au sud de Winnipeg sur la Route 59. C'est une école élémentaire d'immersion française.

Qualités requises:

- compétences en leadership. Expérience au niveau élémentaire serait préférable;
- entregent et excellentes aptitudes en communication;
- capacité de travailler en équipe;
- motivation personnelle;
- bonne connaissance en technologie;
- certificat en administration scolaire (ou en voie d'acquisition);
- connaissance générale des programmes d'études.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2010 – 2011.

Veuillez faire parvenir votre demande **avant 12 h le 19 avril 2010** à :

Lisa Bjerring
Division Scolaire Red River Valley School Division
C.P. 400
Morris (Manitoba) R0G 1K0

Courriel: lbjerring@rrvsd.ca
Télécopieur : 204-746-2785
Téléphone : 204-746-2317, poste 222

Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Faculté d'administration des affaires

Poste ouvert en Management des organisations et/ou en Comportement organisationnel

L'université française de premier choix dans l'Ouest canadien, le Collège universitaire de Saint-Boniface (le Collège) est le plus ancien établissement d'enseignement dans l'Ouest (fondé en 1818) et l'un des cofondateurs de l'Université du Manitoba à laquelle il est affilié. Avec une vingtaine de programmes et 1 200 étudiants et étudiantes provenant de 31 pays, le Collège offre à sa clientèle étudiante un milieu d'apprentissage interculturel inclusif et diversifié. Profondément ancré dans sa communauté, le Collège contribue pleinement à la vitalité et à l'épanouissement de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale, par son enseignement, sa recherche et son rayonnement.

Le Collège est à la recherche de candidate ou de candidat pour un poste de professeure ou professeur en Management des organisations et/ou en Comportement organisationnel pouvant conduire à la permanence au sein de la faculté d'administration des affaires, programme de 1er cycle.

Exigences :

- être titulaire d'un doctorat dans la discipline ou être en fin de rédaction de thèse;
- avoir de l'expérience en enseignement postsecondaire dans le domaine de l'administration des affaires;
- posséder une aptitude à la recherche.

L'enseignement de cours d'introduction aux sciences économiques serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la personne ci-dessous et lui envoyer trois lettres de recommandation sous pli séparé avant le **7 mai 2010.**



Madame Amy Pépin
Faculté des arts, sciences et administration des affaires
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
apepin@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*
Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998





POSTES DISPONIBLES
Temps partiel et/ou temps plein

Infirmier(ère) autorisé(e)
Infirmier(ère) auxilaire
Travailleur en loisir

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Superviseur ou superviseure de programme bilingue, Services de protection des enfants
Poste bilingue, Services à la famille et Consommation Manitoba, Direction des services ruraux et du Nord, région de l'Est, Steinbach
Numéro de l'annonce : 22330
Date de clôture : le 26 avril 2010
Échelle de salaire : de $53,921 à $73,194 par année

Qualités requises :
La personne choisie possède un diplôme postsecondaire dans le domaine des sciences sociales (de préférence une maîtrise en service social), et de l'expérience connexe en gestion et en supervision dans le domaine des services à l'enfant et à la famille. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en compte. Une expérience dans les domaines suivants est essentielle : leadership organisationnel, gestion du changement, capacité de travailler avec des équipes multidisciplinaires dans un environnement communautaire, responsabilité comptable, résolution des conflits, gestion des ressources humaines et excellentes compétences en communication interpersonnelle. Doit bien connaître tous les programmes de Services à la famille et Consommation Manitoba et doit pouvoir travailler dans les deux langues officielles.

Conditions d'emploi :
La personne choisie doit être titulaire d'un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule personnel et être disposée à se déplacer et à travailler en soirée, la fin de semaine et les jours fériés à l'occasion pour fournir des services après les heures de bureau. La vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements doit donner des résultats satisfaisants.

Pour en savoir plus sur les qualités requises et les fonctions du poste, veuillez consulter le site web suivant : www.manitoba.ca/govjobs

Fonctions :
La personne choisie encadre et soutient le personnel général dans la prestation de services aux familles et aux enfants susceptibles d'être victimes de mauvais traitements ou de négligence, et elle veille au respect des normes et des priorités en matière de services.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services à la famille et Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca
Téléphone : 204 788-6300

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





Société médicale qui a son siège à Winnipeg
est à la recherche d'une personne pouvant combler un poste de

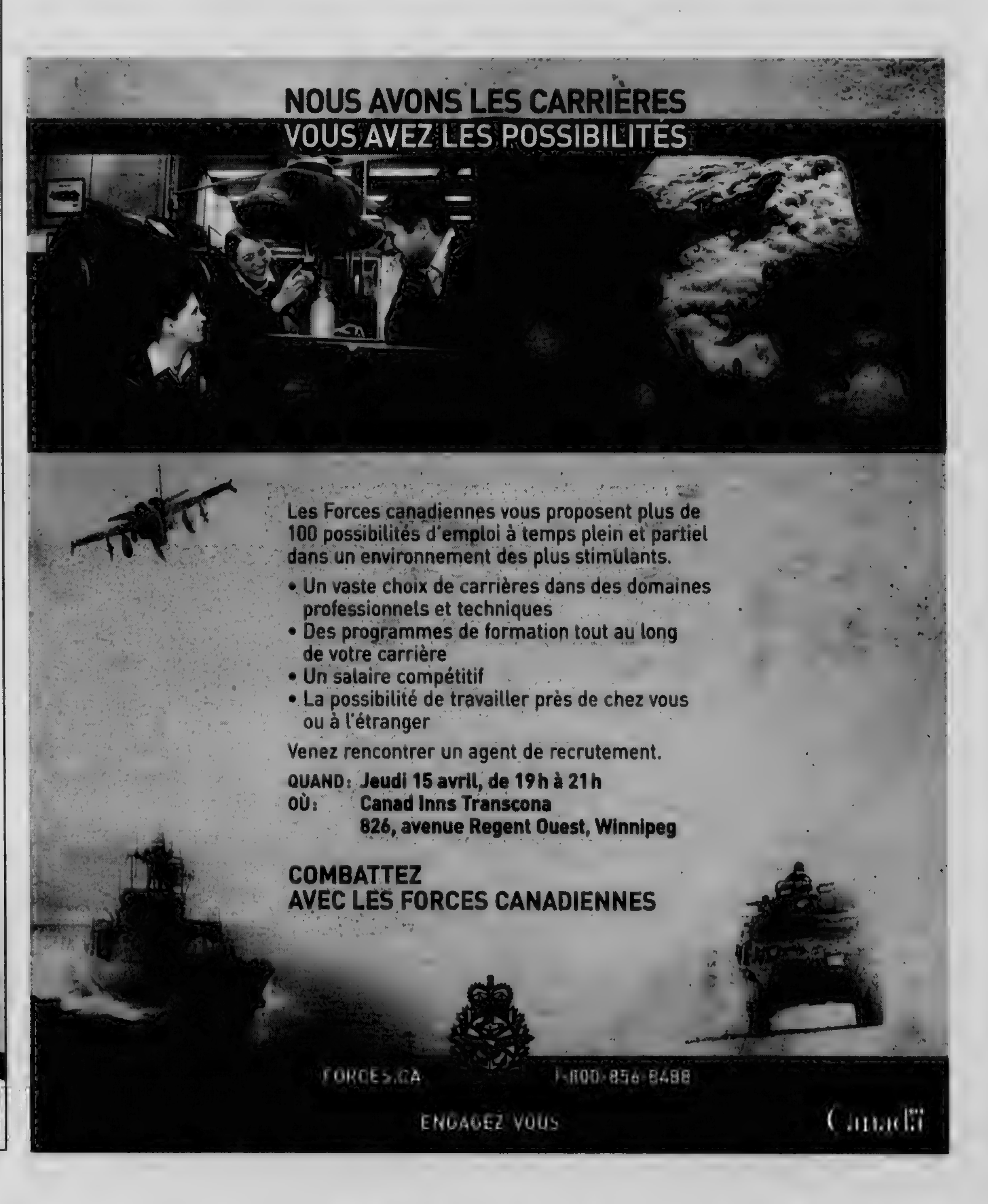
Représentant(e) bilingue au service à la clientèle

(le français du Québec serait un atout)

- Poste à temps plein disponible.
- Salaire compétitif dans un environnement de travail positif.

Renseignez-vous à notre sujet au www.bomimed.com.

Si vous êtes intéressé(e),
veuillez nous envoyer votre C.V. à l'adresse suivante :
careers@bomimed.com



ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

Animateur(trice) / formateur(trice) en journalisme

Action médias est une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM qui a pour mission de former la relève francophone dans le milieu des médias et des communications. En partenariat avec des professionnels de l'industrie, Action médias offre de la formation en journalisme et en communications principalement aux jeunes du secondaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome, aimant travailler auprès de la jeunesse et passionnée par le journalisme.

Responsabilités :

Sous la supervision de la gestionnaire de projet, le ou la candidat(e) doit :

- élaborer et animer des ateliers sur les notions de journalisme écrit, radio et télé en milieu scolaire;
- appuyer les professionnels qui offriront de la formation;
- animer des ateliers et participer à des conférences nationales;
- participer à divers projets spéciaux mis sur pied par des organismes francophones;
- faire la promotion d'Action médias lors d'événements ponctuels;
- toutes autres tâches qui seront assignées par la gestionnaire de projet.

Exigences du poste :

- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme écrit, en radio, en télé et/ou en enseignement sont des atouts;
- excellente maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'initiative;
- bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirées et fins de semaine);
- un permis de conduire valide au Manitoba et un véhicule sont nécessaires.

Salaire : 32 000 $ par an avec avantages sociaux compétitifs
Poste à temps plein, renouvelable selon le financement
Entrée en fonction : au plus tard début août 2010.

Faites parvenir votre curriculum vitae et le nom de trois répondants pour référence, **au plus tard le 21 mai 2010,** à :

Sandra Poirier, gestionnaire de projet
Journal *La Liberté*
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par courriel : sandra@actionmedias.ca
Par télécopieur : (204) 231-1998
Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.









Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Concierge de soutien** 4 heures par jour
OÙ :	École Christine-Lespérance
POSTE :	**Concierge de soutien** 8 heures par jour
OÙ :	École communautaire Aurèle-Lemoine
PERSONNE CONTACT :	Thérèse Verrier Dandeneau, adjointe au directeur du transport et de l'entretien
TÉLÉPHONE :	878-4422
DATE LIMITE :	Ces postes seront ouverts jusqu'au 21 avril 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Chez Cora
cherche à combler
les postes suivants :

serveur(euse)s
à temps plein et partiel,
bilingues avec au moins
2 ans d'expérience.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae et références à Tami ou Elise à

Chez Cora
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206


La Coalition francophone
de la petite enfance du Manitoba
En français dès la naissance


cherche à combler deux postes de :

COORDINATION
Centre de la petite enfance et de la famille

École Saint-Joachim (La Broquerie) septembre 2010 à juin 2011
30 heures/semaine

École Roméo-Dallaire (St-James) débutant septembre 2010
30 heures/semaine(contrat permanent)

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 30 avril 2010** à l'attention de :

Gestionnaire
Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba
209, rue Kenny local 217
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Courriel : jcolliou@atrium.ca
Téléphone : 204.791.3286

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

À LOUER

Montréal, beau 5 ½, cour + stationnement, 3 chambres fermées, électros, 1 025 $/mois, 1er juillet au : gia.sec@sympatico.ca ou 514-755-0624.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
891-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .
892-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
899-

À VENDRE : Norwood. Maison d'un étage et demi. Trois chambres à coucher. Bien située. Beau site. Foyer. Air climatisé. Double lot. En bon état. 199 900 $. Téléphone : 237-5291.
902-

À LOUER

À LOUER : Stationnement en face du Collège (CUSB). Disponible immédiatement. Tél. : 233-2520.
899-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher. Disponible immédiatement. 2 entrées privées, plancher de bois franc. Stationnement pour 2 voitures. 5 minutes du CUSB. Buanderie sur les lieux. Arrêt d'autobus en face. 940 $ + électricité. Composez le 770-4912.
901-

Nécrologie

Jérôme Bender
(1982-2010)



C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre fils Jérôme qui est décédé des suites d'un accident d'automobile le dimanche 4 avril 2010, à l'âge de 27 ans.

Jérôme laisse dans le deuil ses parents Norbert et Pierrette Bender, sa soeur Sophie, son époux Dany Joyal et son neveu Didié Joyal. Autant chagrinés sont son amie Ashley, ses grands parents Roger et Gisèle (Rouiller) Bender de la Suisse et Donat et Denise Lesage; ses tantes et oncles Marylène (Dominique) et Yves (Romaine) de la Suisse, Gilles (Janine), Monique, Françoise (Kenneth), Aline (David), Bernard (Jacqueline), Lucien (Mireille), Noël (Estelle), Gérard, Catherine, Viviane (Paul), Martial (Michelle), David (Mireille), Stéphane (Lise), Nathalie (Robert), Sylvie (Steve), Eric (Julie) et de nombreux cousins et cousines.

Jérôme est né et a grandi à Saint-Boniface. Diplômé du Collège Louis-Riel en 2000, il a ensuite travaillé en menuiserie. Il a poursuivi ses études au Red River College en génie civil. Il a travaillé comme inspecteur en paysagerie pour la ville de Winnipeg et ensuite avec Barnes and Duncan Land Surveying and Geomatics.

Tout au cours de ses années d'études, Jérôme était un joueur de soccer passionné et un habile joueur de billard. Depuis quelques années, il avait commencé à jouer au golf. Jérôme était d'une nature généreuse et trouvait toujours le temps pour aider un ami; il aimait aussi les enfants et les animaux. Il aimait faire rire les gens.

Tous ceux qui l'aiment et l'ont encouragé au cours de ces années trop peu nombreuses savent qu'il est maintenant en paix. Sincères remerciements au département de police de la Ville de Winnipeg et au personnel de l'hôpital Health Sciences Center.

Une réception a eu lieu vendredi le 9 avril à 14 h au GLEN LAWN FUNERAL HOME.

Chronique RELIGIEUSE

Sœur Corinne Chartier, *s.n.jm.*

La conversion pastorale

Le Document d'Aparecida (2007) a comme grande option la transformation de l'Église en communautés missionnaires à travers un processus de conversion pastorale. Jetons aujourd'hui un regard pour voir **quelles seraient les personnes concernées par cette conversion.** Le document dit ceci : *La conversion personnelle réveille la capacité de soumettre au service de l'instauration du Royaume de vie. Évêques, prêtres, diacres permanents, consacrés(es), laïcs sont appelés à assumer une attitude de permanente conversion pastorale qui implique d'écouter avec attention et discernement ce que l'Esprit est en train de dire aux Églises à travers les signes des temps dans lesquels Dieu se manifeste (1)*. Donc, ce sont tous les baptisés qui sont concernés. Écoute attentive et discernement de ce que l'Esprit souffle aux Églises, inspirent des baptisés, les envoient et les transforment en missionnaires. Mais rien n'est joué à l'avance. L'Esprit peut nous faire changer à n'importe quel moment; c'est pourquoi le document invite chacun(e) à être toujours en état permanent de conversion.

Selon le document, **cette conversion doit imprégner toutes les structures** : *C'est une ferme décision missionnaire qui doit imprégner toutes les structures ecclésiales et tous les plans pastoraux des diocèses, des paroisses, des communautés religieuses, des mouvements et de tout autre institution de l'Église. Aucune communauté de doit exclure d'entrer résolument, avec toutes ses forces, dans le processus constant de renouveau missionnaire et d'abandonner les structures caduques qui ne facilitent plus la transmission de la foi (2)*.

Où nous mènera la conversion pastorale? En premier lieu, on peut espérer arriver à vivre et promouvoir une spiritualité de communion et de participation, et produire des disciples missionnaires autour de Jésus-Christ. Aussi, elle est appel à la coresponsabilité et à la participation de tous les fidèles à la vie des communautés dans une attitude d'ouverture, de dialogue et de disponibilité pour le bien de l'ensemble. Ensuite, la conversion pastorale doit être visible aux yeux de tous, s'exprimer dans une vie de témoignage; c'est dire que la mission est à la fois manière d'être et de faire. Elle suppose un projet pastoral diocésain. *Le diocèse, dans toutes ses communautés et structures, est appelé à être une communauté missionnaire (3).*

Dans ce projet pastoral du diocèse, les laïcs ne seront pas spectateurs ou simples exécuteurs mais participants membres du peuple de Dieu. Il faut aussi prévoir un suivi fait par tous ceux qui sont impliqués dans la mission pour le repenser à tout instant en fonction des besoins et de la réalité changeante. On verra alors émerger une *«Église en permanente attitude de mission composée de disciples défenseurs et promoteurs de la vie en abondance» (4).*

Et, *«la conversion pastorale nécessite une sectorisation des paroisses visant à faire de chacune d'elles une* ***communauté de communautés****. La demande de sectoriser les paroisses vient de la prise de conscience que la dimension de nos paroisses ne répond plus aux exigences de la mission actuelle» (5).* La sectorisation est demandée dans le but d'assurer une meilleure proximité avec les personnes vers qui nous irons sans attendre qu'elles viennent à nous.

Le changement radical que préconise la conversion pastorale est un don de l'Esprit dans un monde où l'Église a la responsabilité d'annoncer le Christ à tous et partout. Nous sommes envahis par une multiplicité de sectes, par une culture de la mort et par des idées antiévangéliques. Le passage d'une pastorale de chrétienté à une pastorale missionnaire est un élément de solution pour la mission d'aujourd'hui. *Le Document ouvre des perspectives pastorales intéressantes pour toute l'Église. Il peut être une source d'inspiration et de renouvellement de l'Église dans de nombreux pays (6).*

La fécondité du Document d'Aparecida réside davantage dans la conversion pastorale à laquelle elle appelle. L'important n'est pas le texte en soi mais les pratiques nouvelles qu'il encourage à tous niveaux.

1) Le Document, d'Aparecida, 2007, no.366.
2) Ibid., no. 365
3) Ibid., no.68
4) **Le Document d'Aparecida, des chemins d'avenir pour l'Église,** Bernard Lestienne, s.j., sept.2007, (Mise en ligne par DIAL).
5) Bulletin de la CHR, juillet 2008, Guy Boucicaut, prêtre.
6) Ibid., Bernard Lestienne,s.j., **Le Document d'Aparecida**...

LOURDÉON

Miser sur le tourisme

Une vingtaine de personnes se sont réunies, le 25 mars, au Club Simon Nivon de Saint-Léon, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement communautaire (CDC) Lourdéon. L'organisme, qui promeut le développement économique des communautés de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon et opère avec un budget annuel d'environ 400 000 $, s'est engagé à miser davantage sur les secteurs du tourisme et de la récréation.

« On veut faire avancer le projet du centre d'interprétation de Saint-Léon, et améliorer le terrain de jeux à Notre-Dame-de-Lourdes en y ajoutant un terrain de soccer, souligne l'agente de développement de la CDC, Yvette Gaultier. On cherche à offrir plus de loisirs, surtout pour les jeunes familles. »

Le CDC compte également étendre le réseau d'eau et d'électricité au terrain de camping de Notre-Dame-de-Lourdes, en plus d'y aménager des sites pour gros camping-cars. Yvette Gaultier reconnaît le potentiel économique du secteur touristique.

« La région offre des atouts touristiques, avance-t-elle. Il faut en faire la promotion. »

Aucun changement n'a été apporté, lors de l'AGA, à la composition des dix membres de la CDC Lourdéon.

P. R.

SOCIÉTÉ

Vivre après un feu

Après qu'un feu a ravagé le sous-sol de leur maison dans le quartier d'Elmwood, la famille Musanza a été contrainte d'emménager, le temps des réparations, dans deux chambres d'hôtel.

Paul RUBAN

La famille Musanza dormait profondément lorsque le feu s'est déclaré dans leur maison de la rue Prevette, à Elmwood, tard dans la nuit du 6 février dernier.

« D'emblée, un des enfants a entendu le son de l'alarme, et a senti l'odeur de la fumée, relate Bita Musanza, père de cinq enfants âgés de huit mois à 12 ans. En descendant au salon, il a remarqué qu'une fumée épaisse se dégageait du sous-sol. »

Bita et sa femme se sont empressés de faire sortir la famille et prendre refuge dans le foyer d'un bloc d'appartements de l'autre côté de la rue. C'est en pyjamas qu'ils ont attendu l'arrivée des pompiers.

« Je trouve que c'est un miracle que tout le monde s'en soit sorti sain et sauf, confie Bita Musanza. La main de Dieu nous a protégés. »

Les dommages ont été pris en charge par leurs assurances, et la famille a été placée temporairement dans deux chambres à l'hôtel Canada Inns Club Regent Casino, pendant la remise à neuf de leur sous-sol.

Si les travaux ont commencé en mars, Bita Musanza estime qu'il faudra patienter encore quatre à cinq mois avant qu'ils ne soient complétés.

Le manque d'espace à l'hôtel a poussé la famille à vouloir louer une maison temporairement, mais Bita Musanza explique que beaucoup de propriétaires se montrent « réticents » à les accueillir, en raison des enfants.

« Pourtant, tout le monde passe par l'enfance, rappelle-t-il. Ce qui nous intéresse, tout d'abord, c'est la recherche d'une maison. On est confinés, il n'y a pas assez d'espace. C'est vraiment restreint, de passer d'une maison à deux chambres d'hôtel. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES





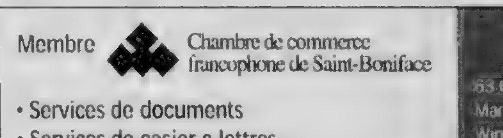


All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIÉTAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion

Composer le 237-4782 pour un rendezvous





- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hébert P.Eng/Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca

The UPS Store

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca



Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

AIKINS MACAULAY & THORVALDSON LLP
CABINET D'AVOCATS

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________

Prénom ____________

Adresse ____________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

chez nous

FRANCOFONDS inc

Et voilà que Francofonds lance sa 32e campagne de collecte de fonds afin de pouvoir offrir un appui financier pour des initiatives qui favorisent l'épanouissement de la vie en français au Manitoba. En d'autres mots Francofonds offre des subventions et des bourses pour des projets communautaires et pour aider à défrayer les coûts d'études.

Mot de la directrice générale



Josée Lemoine.

Saviez-vous que Francofonds est la deuxième plus grande fondation communautaire au Manitoba après la Winnipeg Foundation et que nous touchons la plus grande étendue géographique? La philanthropie, surtout par l'entremise d'une fondation communautaire, est le catalyseur qui sert à faire accroître une communauté. La fondation, ses employés et son conseil d'administration s'efforcent de développer la conscience philanthropique pour et par la communauté francophone au Manitoba avec le but ultime de créer une communauté vibrante et attrayante où les gens veulent vivre, jouer et travailler.

À l'intérieur de cette grande communauté francophone au Manitoba, nous retrouvons plusieurs plus petites communautés, les villages. Cette année, Francofonds se donne comme projet d'appuyer ces villages dans leurs efforts de faire accroître leur fonds. Les villages ou regroupements de villages qui n'ont pas encore de fonds seront encouragés d'en créer un, afin de prendre en main leur communauté.

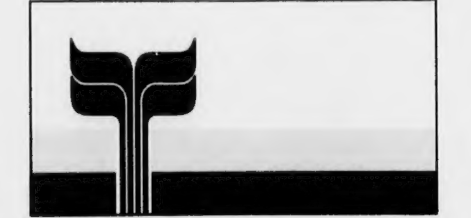
Francofonds a eu le plaisir de lancer sa campagne annuelle le 13 avril à Sainte-Agathe, une communauté avec un fonds communautaire. Nous avons saisi cette occasion afin de montrer qu'il existe plusieurs façons d'être donateur et ainsi contribuer à la vitalité de sa communauté. Un don d'argent, un legs testamentaire, une police d'assurance, ou un transfert de RÉER (et j'en passe!) sont toutes des façons de contribuer à Francofonds. Il ne faut pas oublier la reconnaissance de ces dons, qui peut aussi être très variée. Francofonds publie un rapport annuel qui met en évidence les donateurs et les fonds en plus d'encourager une reconnaissance locale.

Sachez que Francofonds fait aussi un prélèvement de fonds pour le Fonds général et cette année nous avons un grand tirage à vous faire connaître! Les gagnants seront annoncés à notre événement de l'année ***Chef en plein air***. Un chef aura le défi de dépasser les attentes gastronomiques de l'an passé. Pour davantage de détails à ce sujet, lisez la page 4 de ce cahier.

Francofonds s'est donné l'objectif de se rendre à un fonds capital de 8 millions $ d'ici 2015 permettant à la fondation de mieux répondre aux demandes de la communauté.

On peut y arriver! *La Philanthropie chez nous* est une façon de vous faire connaître les belles histoires qui ont pu être réalisées par l'entremise de vos dons. Rendez-vous aussi sur notre site Web www.francofonds.org pour visionner les témoignages de récipiendaires du passé et pour faire un don en ligne.

Francofonds a grand plaisir à vous appuyer dans vos projets philanthropiques et répondre à vos questions. N'hésitez pas de communiquer avec nous.





Le village de Sainte-Agathe dispose depuis 1999 d'un fonds communautaire destiné à promouvoir et encourager ses activités locales. En 2010, ce fonds a passé le cap des 5 000 $. Le 13 avril 2010, trois nouveaux fonds, liés au fonds communautaire de Sainte-Agathe, seront mis sur pied. L'argent généré y sera directement transféré.

L'entreprise de construction Bau-Four Developme communautaire de Sainte-Agathe par l'entremise d Bau-Four Development Ltd est à l'origine du projet rési

Ensemble pour la communauté

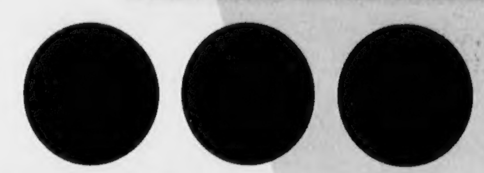
Deux de ces nouvelles initiatives sont des fonds de famille: celui de la famille Victor et Thérèse Dumesnil et de la famille Albert et Yolande Bilodeau.

« Créer un fonds de famille est pour nous l'occasion de faire un geste de reconnaissance envers la communauté où nous avons grandi », indique Thérèse Dumesnil.

« C'est notre devoir », ajoute son époux, Victor Dumesnil.

Natifs de Sainte-Agathe, Thérèse et Victor Dumesnil se sont longtemps impliqués dans la vie communautaire du village et sont aussi des donateurs de longue date à Francofonds. Créer leur propre fonds est donc une façon pour eux de poursuivre leur action. « Nous espérons que beaucoup de gens vont répondre à l'appel, lance Victor Dumesnil. Sainte-Agathe est une communauté en pleine expansion où il y a beaucoup d'activités auxquelles donner. »





Pour la troisième année consécutive, L'Entre-temps des Franco-Manitobaines a reçu une subvention de Francofonds pour soutenir deux de ses projets. Cette année, l'organisme a reçu 2 330 $.

Venir en aide aux femmes

Hortense Rabet.

« Cela nous permet tout d'abord de mettre sur pied notre *Programmation pour les femmes*, indique la directrice générale de L'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Hortense Rabet. Il s'agit d'un groupe de soutien de femmes victimes de violence conjugale qui se réunissent une fois par semaine. »

Entourées d'une conseillère, les cinq femmes de ce groupe évoquent leurs histoires, partagent leurs sentiments et échangent des petits conseils.

« Ça leur permet de savoir qu'elles ne sont pas seules, que d'autres ont vécu la même chose et que l'on peut s'en sortir, soutient Hortense Rabet. Elles s'échangent des petits trucs pour leur permettre de tenir le coup. »

La subvention de Francofonds permet à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines d'offrir à ces femmes une colla que de financer quelques sorties de groupe.

« Le deuxième projet pour lequel nous avor bulletin d'information bilingue, *L'Entre-tem* Rabet.

Distribué deux fois par an, le bulletin inform activités menées par celle-ci, et contient é violence conjugale.

« Nous distribuons aussi notre bulletin à des d Nous voulons toucher le plus de monde poss

Plusieurs donateurs de Francofonds choisiss temps des Franco-Manitobaines. C'est le cas reverser les recettes de son fonds de famille.

« Quand nous avons eu l'occasion de choisir u nous avons réuni la famille pour décider en avons choisi l'Entre-temps des Franco-Mani maisons d'accueil pour les femmes victim demandes. »

La famille Penner a créé son fonds de famille ce qu'on a avec les autres, dit Simone Penn racines dans la communauté francophone. »

Depuis 1998, l'Entre-temps des Franco-Ma Francofonds pour soutenir ses projets.

Chef en

C'est le 1er juin 2010 qu'aura lieu la soiré collecte de fonds d organisée autour d' concept (1). « Cette allons mettre en ve cuisinera un repas g pour les participant Josée Lemoine. C'e démontrer son tale 140 personnes sont Fort Gibraltar pour philanthropie et pa de Francofonds.

De plus, pour la pre année, Francofonds grand tirage. Depui 30 000 billets sont d prix de 5 $ chacun.

« Nous avons cinq b

nt Ltd contribue elle aussi au fonds
le son fonds H. Baudry Construction.
dentiel Belle Rivière, entamé début 2010
au sud de Sainte-Agathe, qui comptera 81 nouvelles propriétés.

« C'est important d'avoir un fonds communautaire comme celui-là car ça va rester à la communauté de Sainte-Agathe, souligne le propriétaire et président de Bau-Four Development Ltd, Denis Baudry. Nous voulons vraiment nous impliquer dans le développement des projets du village et nous espérons, grâce au fonds, motiver le plus de gens possible à le faire aussi. »

La compagnie des frères Baudry a déjà fait un don préliminaire de 2 500 $ envers son fonds et fera une contribution de 500 $ pour chaque terrain vendu sur le site de Belle Rivière.

tion lors de leurs rencontres ainsi

ns reçu une subvention est notre
ps communiqué », dit Hortense

les membres de l'association des
galement un article de fond sur la

onateurs et bailleurs de fonds potentiels.
ible », indique Hortense Rabet.

ent expressément de donner à l'Entre-
de la famille Penner, qui a choisi de lui

n organisme à qui nous voulions donner,
semble, raconte Simone Penner. Nous
tobaines car il n'y a pas beaucoup de
s de violence et il y a beaucoup de

à Francofonds en 2007 pour « partager
r. C'est aussi une façon de garder nos

nitobaines a reçu plus de 12 000 $ de

plein air

, de 17 h à 20 h,
annuelle de
Francofonds,
un nouveau
année, nous
ette un chef qui
astronomique
, annonce
st une façon de
t. » Quelque
attendues au
élébrer la
ticiper à la cause

mière fois cette
organise un
le 12 avril,
isponibles, au

eaux prix à

gagner, indique Josée Lemoine. Le premier est un chandail olympique encadré et signé par tous les joueurs de l'équipe nationale de hockey masculin. Il nous est offert par le champion olympique, Jonathan Toews. »

Les participants peuvent également avoir la chance de remporter un barbecue, 1 000 $ ou encore deux Galabonnements au Cercle Molière. Les gagnants seront tirés au sort à 19 h, pendant la soirée *Chef en plein air.*

Les bénéfices de la soirée et du tirage iront à notre fonds général.

Venez nombreux!

(1) Les billets sont en vente à 125 $, et disponibles auprès de Francofonds, (204) 237-5852.

Les programmes de garderies francophones constituent un des volets subventionnés par Francofonds, le volet Éducation et jeune enfance. En 2009, neuf projets concernant la jeune enfance ont reçu un financement, pour un total de 4 170 $.

La garderie Les Amis de la source, située à Shilo fait partie des récipiendaires. Elle accueille 45 enfants, dont 10 dans le programme de prématernelle, 15 dans le programme scolaire et 20 dans le programme préscolaire.

« Depuis trois ans, nous faisons une demande de subvention à Francofonds pour notre *Projet de littéracie*, indique la directrice générale de la garderie, Erin Vandal. En 2009, nous avons reçu 500 $ ».

En route vers la lecture

Le *Projet de littéracie* des Amis de la source a deux volets. D'une part, la garderie organise un marathon de lecture pour les enfants du préscolaire, et, d'autre part, la garderie fait l'achat de nouveaux livres pour les enfants et de ressources pédagogiques pour les éducatrices.

« C'est un grand défi pour nous d'accéder à des ressources et des livres en français, assure Erin Vandal. Et, comme nous sommes une nouvelle garderie, cela prend du temps d'élaborer notre bibliothèque. »

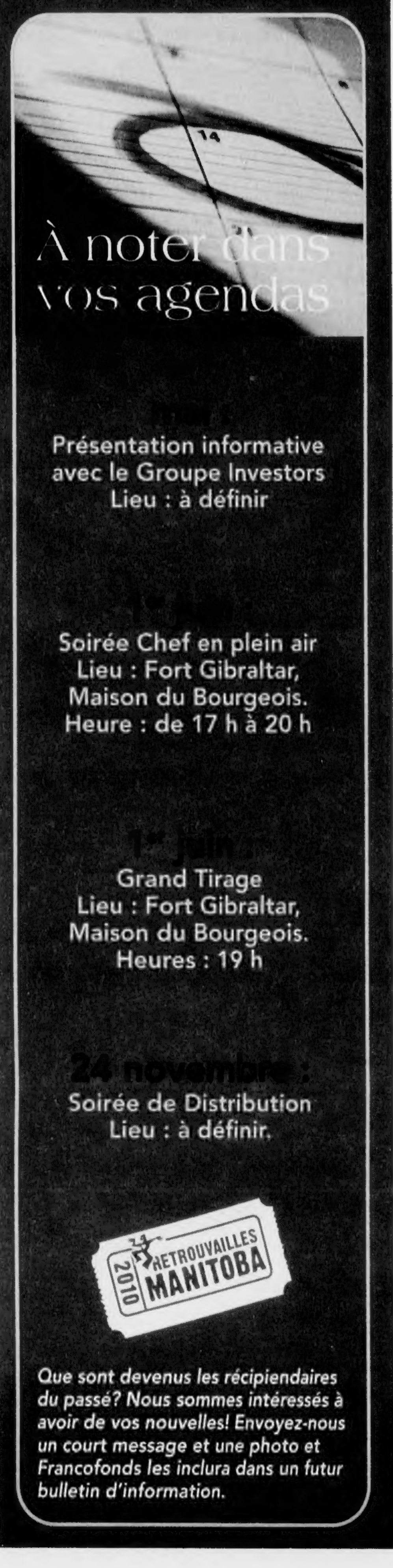
Depuis 2009, la garderie organise un marathon annuel de lecture pour encourager les enfants et leurs familles à lire en français. Pendant les dix jours d'activités, les enfants doivent lire au moins 30 minutes par jour.

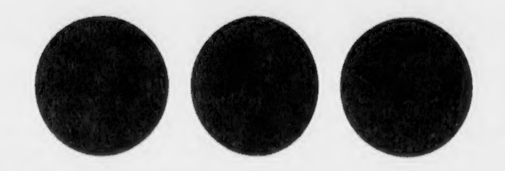
« Tout au long de l'année, nous faisons la lecture aux enfants de la garderie, raconte Erin Vandal. Mais pendant le marathon, nous faisons des activités spéciales. J'ai acheté dix nouveaux livres pour l'occasion, et chaque jour nous faisons une activité liée à l'histoire racontée. Par exemple, nous avons lu ***Alice la fée*** et ensuite nous avons fabriqué des baguettes magiques. »

Une partie importante de l'activité repose aussi sur la participation des familles. « Nous demandons aux parents de lire chaque jour avec leurs enfants à la maison, indique Erin Vandal. Nous les encourageons également à venir participer à l'activité à la garderie. C'est essentiel d'inclure les familles dans l'apprentissage de la lecture et de les encourager à lire en français à la maison! »

Erin Vandal et les enfants des Amis de la source.







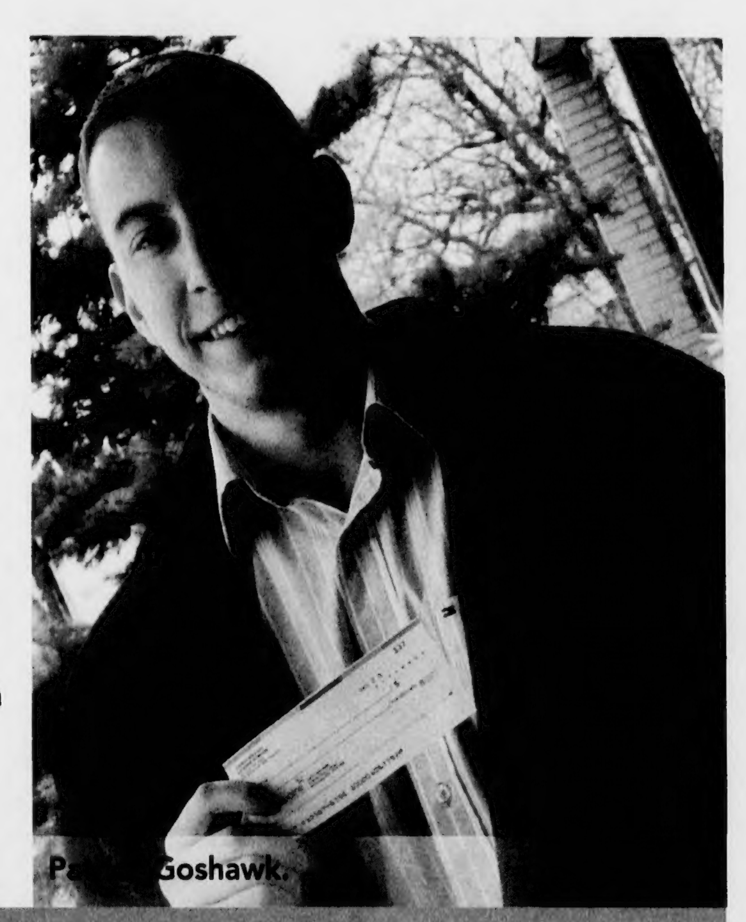


Le don des jeunes

Patrick Goshawk a terminé ses études universitaires en Administration des affaires en 2009. Après avoir trouvé son premier emploi avec Richardson International, il a rapidement décidé d'investir dans la communauté francophone. C'est ainsi que, depuis le mois de mars 2010, Patrick Goshawk fait, chaque mois, un don automatique à Francofonds.

« Je veux pouvoir aider les jeunes à financer leurs études, car les frais scolaires sont très élevés », indique Patrick Goshawk.

Patrick Goshawk a lui-même bénéficié d'une bourse scolaire de Francofonds en 2007. « C'est important de pouvoir offrir des bourses scolaires car les jeunes qui les reçoivent auront tendance, plus tard, à redonner à la communauté qui les a aidés », souligne-t-il.


Patrick Goshawk.

Faire des dons n'est pas la seule manière pour Patrick Goshawk d'aider la communauté francophone. En effet, depuis quelques années, il fait régulièrement du bénévolat pour Francofonds. « Je participe à leurs actions de collecte de fonds », précise-t-il.

À l'avenir, Patrick Goshawk a l'intention de continuer à donner du temps et de l'argent aux étudiants de sa communauté. « Si possible, j'aimerais créer une bourse spécifiquement pour les étudiants en Administration des affaires, annonce-t-il. À mon tour, je voudrais leur donner la chance de poursuivre leurs études. »

Nom : ______ Adresse : ______ Ville : ______
Province : ______ Code postal : ______ Téléphone : ______ Courriel : ______
Montant : ______ $ ☐ Don unique ☐ Don mensuel à partir du 15/____/____ (mm/aa) ☐ Don annuel au 15/____ (mm)

☐ **Don ponctuel** : *ces dons sont affectés, en leur entier, aux activités et programmes de Francofonds.*

☐ **Don à perpétuité** : *ces dons sont ajoutés au capital du Fonds spécifié et seulement le produit des placements sert à la distribution de bourses ou de subventions conformément aux modalités du Fonds spécifié (voir la liste complète des Fonds au www.francofonds.org).* **Veuillez indiquer le Fonds spécifique et signer la déclaration qui suit.**
Fonds : ______ *Signature :* ______
Mes dons à perpétuité devront être détenus par Francofonds pour une période d'au moins dix ans et seul le produit des placements peut être distribué.

☐ Chèque (don mensuel ou annuel : Veuillez inclure un chèque annulé)
☐ Visa ☐ MasterCard N° de carte de crédit: ______ Expire le : ______ Signature : ______

Ce don est en mémoire de : ______
J'autorise Francofonds à inclure mon nom parmi ses donateurs : ☐ oui ☐ non

La communauté francophone au Manitoba vous remercie!

FRANCOFONDS
605, rue Des Meurons, pièce 202
Saint-Boniface, MB, R2H 2R1
www.francofonds.org

N° de charité : 11893 0502 RR0001 Reçu pour fins d'impôts pour dons de 20$ et plus.